

Pour un travail garanti, procurez-vous la peinture MONT-ROYAL au magasin ALBERT MICHAUD 56, Avenue de l'Evêché, RIMOUSKI

L'ECHO du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action

social, de reveil régional et d'information locale

Leo N. Duchesne Horloger-Bijoutier Venez voir les dernières nouveautés de Bijoux. Prix défiant toute compétition. Deux hommes de longue expérience à votre disposition. 50 Ave. de la Cathédrale C. P. 489 Rimouski.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée.

DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

ENTRE DEUX ECHOS

par J. B. C.

LES DEUX CHEFS EN PRESENCE

LA PLUS GRANDE GUERRE

(par AUGUSTE GALIBOIS)

Ecrit spécialement pour l'Echo du Bas St-Laurent

Quand viendra la paix

Après la guerre il faudra de nouveau songer à la paix et il n'est pas trop tôt pour parler des principes sur lesquels elle devra être établie si l'on veut qu'elle soit durable. C'est encore vers Rome que les nations devront se tourner pour avoir les seules formules capables de donner au monde l'apaisement et le bonheur. Non pas la Rome de Mussolini mais celle de Pie XII, celle qui dure malgré tous les vents et les tempêtes. C'est pour avoir ignoré cette Rome dans la fausse paix de 1918, que les peuples sont encore aux prises aujourd'hui. Cet énoncé n'est pas nouveau sans doute, mais il est bon de le répéter souvent car les politiciens de tous les pays n'y croient pas. Dans une lettre envoyée aux directeurs des Semaines Sociales de France, au cours du printemps, le Cardinal Maglione, secrétaire d'Etat papal, a proclamé des principes qui ont scandalisé des quantités de gens. On se rassure bien vite cependant, en pensant que ce n'est pas la première fois que la vraie charité chrétienne scandalise; le Christ lui-même n'a-t-il pas été une cause de scandale pour plusieurs de ces contemporains. Voici donc ce qu'a déclaré l'éminent porte-parole de Pie XII: A un moment où les nations ont une tendance à s'isoler, pour le grand malheur de tous, il est opportun de faire ressortir les avantages de la solidarité universelle des classes. Karl Marx s'était écrié: "Proletaires de l'Univers, unissez-vous". —Voilà maintenant l'Eglise qui parle comme le fondateur du communisme, disait-on. Non, l'Eglise ne devient pas communiste; malgré une apparence qui n'est que superficielle, la doctrine de paix de l'Eglise est aux antipodes de l'idéologie marxiste. Le Pape dit aux classes de se solidariser afin de faire régner dans l'univers la justice pour tous, l'harmonie et la collaboration entre tous. C'est bien différent des cris de haine de Marx qui veut l'union des prolétaires pour la révolution, et la guerre par le fer et par le feu contre tous ceux qui possèdent. Une telle doctrine n'est capable d'apporter au monde que les plus grands maux tandis que l'autre lui procurera la paix.

goureux sur ces grandes plaines et qui ajoutera encore de nouvelles souffrances. Il ne reste plus de provisions et ce sera la famine car ces malheureux n'ont aucune pitié à attendre des barbares russes et allemands qui professent le plus profond mépris pour la personne humaine. Dans la plupart des cas le père de famille a été tué ou est prisonnier. Ce que le bombardement n'a pas détruit sera pillé par les Allemands comme cela s'est fait en Belgique en 1914.... Les Allemands ont voulu du colossal dans l'horreur. D'après leur psychologie dépravée, ils croient ainsi porter la terreur dans l'âme de leurs ennemis. Ils ont tellement bien réussi à cela que la France et l'Angleterre sont décidées à engager toutes leurs ressources pour que pareilles atrocités ne soient plus jamais possibles.

Le sort de Varsovie

Y a-t-il quelque chose de plus pathétique en ce moment que le sort de Varsovie. On peut difficilement se représenter l'horreur de la situation de ses malheureux habitants ce qu'a dû être la destruction systématique par l'artillerie lourde de cette grande ville moderne avec toute sa population. Les hôpitaux remplis de malades ont coulé, les aqueducs sont brisés, des milliers de blessés restent sans secours et les morts sont sans sépulture. Quelle a dû être l'épouvante des femmes et des enfants qui eux, ne connaissent rien des ambitions des conquérants, sous les rafales de fer et de feu qui pendant des semaines se sont abattues sur leurs demeures avec un bruit infernal, tuant, déchiquetant et brûlant tout. Et bientôt ce sera l'hiver, long et ri-

La situation actuelle: Au moment de la déclaration de guerre, le tonnage mondial était approximativement de 68 millions de tonnes dont 21 millions la propriété de l'Empire britannique. L'Italie, l'Allemagne et la Russie ensemble n'ont pas plus que 9 millions de tonnes. Avec la maîtrise de la mer, les alliés peuvent donc compter sur un tonnage mondial de plus de 50 millions de tonnes. D'après les communiqués de l'Amirauté anglaise, les Allemands ont commencé cette guerre avec un total de 70 sous-marins dont ils auraient déjà perdu plus de dix pour cent. Ils ont coulé quelque chose comme deux millions de tonnes mais ces pertes sont compensées par la capture de vaisseaux ennemis représentant un tonnage supérieur à ce chiffre. Les sous-marins ont donc cessé d'être un facteur alarmant dans la guerre actuelle et, avec les méthodes nouvelles de leur faire la chasse et l'organisation des convois de navires-marchands, il est probable que les pertes à craindre de leur fait seront bientôt réduites à un chiffre insignifiant.

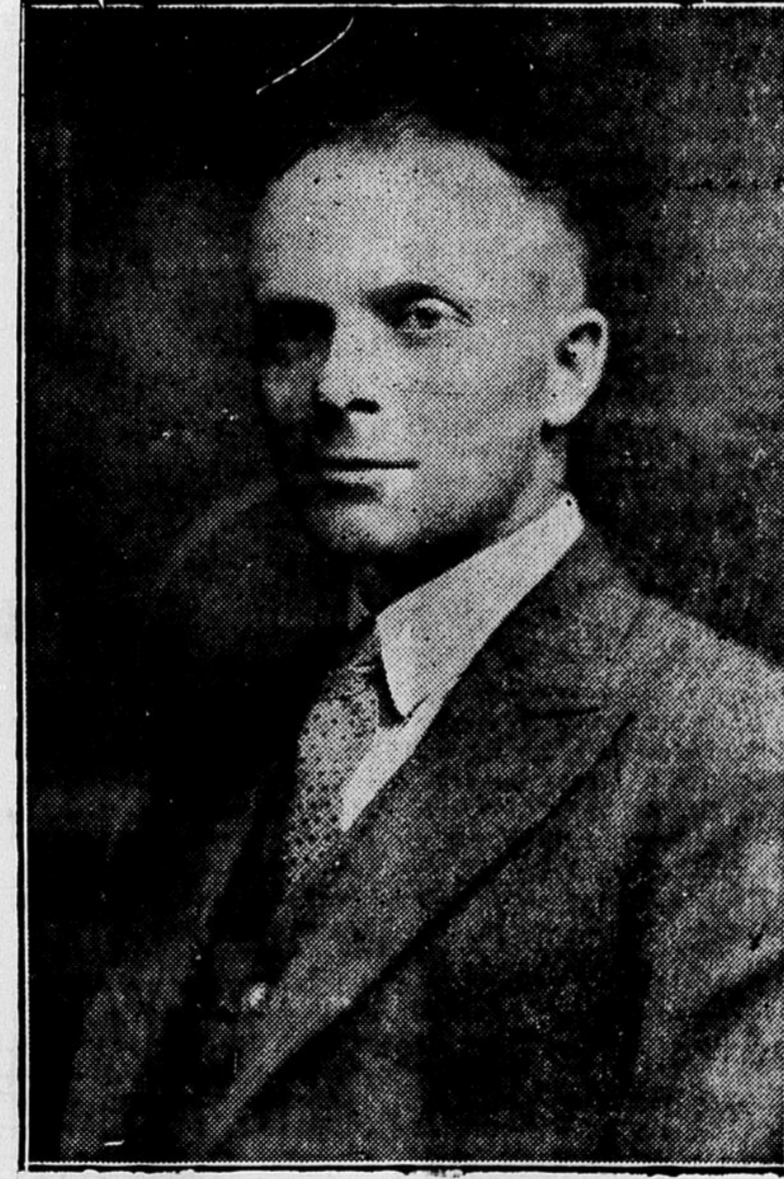
L'épouvantail des "untersee"

Au moment où la guerre au commerce maritime de la France et de l'Angleterre est engagée à fond par les sous-marins ennemis, on lira sans doute avec intérêt le bilan des pertes attribuées aux sous-marins pendant la dernière guerre. Lorsque la guerre de 1914 fut déclanchée, le tonnage mondial était de 34,825,000 tonnes dont environ 12,000,000 tonnes, représentant 21,000 navires, appartenant au Royaume Uni. De ce tonnage mondial de 34,825,000 tonnes, les sous-marins coulèrent 12,850,814 tonnes, soit 6,604 navires, environ un tiers auquel il faut ajouter des pertes normales de 2,102,000 tonnes. Mais pendant la période des hostilités, les alliés et les neutres construisirent et lancèrent des navires neufs représentant 10,849,000 tonnes et capturèrent à l'ennemi 2,410,000 tonnes. Le tonnage mondial, par conséquent, entre 1914 et 1918 ne fut réduit que de 1,784,000 tonnes. Des 6,604 navires de toutes nationalités qui furent perdus, 2,479 seulement étaient des navires britanniques, plus 675 bateaux de pêche. Les sous-marins furent responsables de la plus grande partie de ces pertes. Des 3,674 navires britanniques attaqués par les sous-marins, 2,262 furent coulés ou endommagés, et 1,065 s'échappèrent. A partir de l'été 1917, les navires furent réunis en convois et escortés de destroyers et, de ce moment les pertes furent très faibles, environ un pour cent. Le nombre total des navires convoyés fut de 90,000 et les pertes furent de 436 navires mais il faut tenir compte du fait que ces navires furent perdus parce qu'ils durent quitter leur convoi pour une raison ou pour une autre. Voyons ce que furent les pertes en sous-marins. Lord Jellicoe, grand amiral de la flotte britannique, nous dit que du commencement à la fin de la guerre, les Allemands disposèrent de 326 sous-marins de toutes classes. Ils en perdirent 186 qui furent coulés, internés ou détruits de diverses façons. Les charges dites de profondeur en détruisirent 35, les champs de mines autant; les bateaux de patrouille

Je ne sais pas si je vous ai dit que je suis allé dimanche dernier à Pimpant-Plage. C'est une adorable petite station balnéaire, où de nombreux amis et moi, se sont installés pendant leurs vacances. Et comme il n'y pleut pas plus qu'ailleurs, j'avais décidé d'y louer pour trois semaines une petite maison sans façon. Dès mon arrivée, je me suis donc rendu à l'agence Miel et je suis tombé sur M. Miel, sur Mme Miel et sur les quatre petits Miel. M. Miel est un bon vieux monsieur délicieux, habillé à la bonne franquette, souriant et très "vieille France". Il connaît la ville et les villas, les locataires, les propriétaires, les indigènes et les estivants. Et, dès les premiers mots, j'ai com-



L'Hon. Maurice Duplessis Premier Ministre de la Province de Québec



L'Hon. J. Adélar Godbout Chef du parti libéral provincial et ancien Premier Ministre de la Province de Québec

"Villas à louer"

Moi.—Bonjour cher M. Miel! Je m'excuse de vous déranger, mais je voudrais louer une petite villa pour trois semaines.... Il me faudrait quelque chose de simple, mais si possible confortable et, bien entendu, pas trop loin de la mer.... M. Miel (qui connaît ce genre de couplet).—Et..... le cas échéant..... un petit jardin pour les enfants?.... Moi.—Exactement.... M. Miel. (pudique et confidentiel).—Dans les 3,000? Moi.—Parfaitement. M. Miel.—Eau courante chaude et froide, bien entendu?.... Moi.—D'accord. M. Miel.—Avec un petit garage pour Suite en dernière page

TROISIEME SEMAINE A quatre heures du matin, dimanche 17 septembre, les troupes russes qui s'étaient depuis quelque temps massées le long de la frontière, ont reçu l'ordre de pénétrer en Pologne Orientale. Au-dessus des troupes de l'infanterie vrombissaient les moteurs des avions russes. Les tanks, en dense formation, s'avancèrent le long des routes de la plaine polonaise. L'Union soviétique, signataire avec l'Allemagne du Pacte de Non-Agression, que l'on croit avoir contenu dès le début des clauses secrètes visant au quatrième partage de la Pologne, était sur le point de donner le coup de grâce à la République varsovienne, déjà mortellement blessée. Les nouveaux envahisseurs ne rencontrèrent que peu de résistance, car l'armée polonaise, ou ce qu'il en restait, se battait encore contre les forces allemandes qui, en une quinzaine, ou guère plus, avaient couvert entièrement la Pologne occidentale et "roulé" jusqu'à Varsovie. Les Russes étaient bien familiers avec le terrain sur lequel ils se trouvaient. Naguère encore les Ukases des Tsars faisaient loi dans ces régions. Là s'étaient battues les forces allemandes et russes et même les forces polonaises dans les conflits de 1919 et de 1920. Pays très pauvre, il était devenu polonais après la défaite des Russes par Pilsudski. La plupart des habitants de la région envahie par les troupes soviétiques sont des Ukrainiens ou des Russiens Blancs. A mesure que les troupes marchaient vers l'Ouest, le premier ministre Molotoff prenait l'appareil pour expliquer aux Russes ce qui se passait. "L'avance allemande", disait-il, avait amené la chute de l'Etat polonais dont l'indépendance fut proclamée le 9 novembre 1918; son gouvernement n'existait plus". "L'anarchie faisant suite à cette avance", déclarait-il, "était devenue une menace pour l'Union Soviétique; la neutralité en face d'une pareille situation était devenue désormais impossible. On avait ordonné à l'armée de marcher. La protection de l'Union Soviétique devait être étendue jusqu'aux Blancs-Russiens et aux Ukrainiens, nos "frères par le sang", disait Molotoff. L'invasion russe mit fin à toutes les sortes d'espoir que les Polonais pouvaient avoir de faire échec à la poussée allemande. Attaqués des deux côtés, leurs communications rompues, leurs centres industriels pris ou détruits, la vie de la nation elle-même s'épuisait rapidement. Le gouvernement s'est enfui en Roumanie. Le corps d'aviation polonais s'est réfugié chez les neutres. Quelques contingents désorganisés de l'armée polonaise se sont réfugiés en Lithuanie en Hongrie et en Roumanie, les civils ont de nouveau commencé un dur exil, ou un "grand dérangement" comme nos Acadiens de jadis!

libéré les troupes pour le service du front occidental, ou il s'en prépare de nouvelles, et où les Français supportés par les Britanniques ont, en quelques endroits, pénétré dans le territoire allemand. LE FRONT OCCIDENTAL Au début de la Grande Guerre, dans le mois d'août 1914, l'armée allemande traversa rapidement la Belgique pour venir attaquer les Français de flanc, en évitant elle-même autant que possible les régions fortifiées des frontières franco-allemandes. Bien que l'Etat-Major français conçût ce plan stratégique des Allemands on ne s'attendait guère à une poussée aussi vigoureuse sur un front aussi large avec une pareille masse de soldats allant, dit-on, jusqu'à trente-six corps d'armée, près de seize cent mille hommes! Le plan allemand faillit réussir et aurait réussi, sans doute, sans doute, sans la clairvoyance de Lanrezac et le génie de Gallieni. Les erreurs des généraux allemands rendirent d'ailleurs possible la victoire des Alliés sur la Marne. X X X La semaine dernière, le haut commandement français et britannique se demandait si une nouvelle poussée, à travers la Belgique et la Hollande cette fois, n'était pas dans le programme de Brauchitsch. Des rapports de concentrations de troupes allemandes le long des frontières belges et hollandaises avaient fait naître cette question inquiétante. Bien que les lignes de la défense belge fussent considérées bien supérieures à celles qui existaient en 1914 et bien que les Hollandais se fussent occupés de leurs frontières, la possibilité de voir les Allemands violer de nouveau la neutralité de ces petites nations pour venir attaquer de flanc les Français pas trop bien protégés par des fortifications surannées comme Maaubeuge ou Lille, dut être prise en sérieuse considération. A Berlin, cette opinion était répudiée d'une façon péremptoire, mais la parole de Berlin ne vaut pas cher, et les Alliés sont sur leurs gardes—et même du côté de la Suisse,—surtout depuis que le percement de la ligne Maginot par les Allemands paraît de plus en plus improbable, sinon impossible. On a assigné aux troupes britanniques la tâche de défendre la frontière franco-belge à la suite d'une conférence tenue à Amiens la semaine dernière entre le Vicomte Gort, commandant des Forces Expéditionnaires Britanniques et le général Gamelin, le généralissime français. Le long du front occidental actuel, dans les régions minières situées entre les lignes Maginot et Siegfried un calme relatif a prévalu jusqu'à vendredi le 22 septembre, mais depuis quatre ou cinq jours le bombardement est intense et les combats d'avions sont nombreux. Les artilleries adverses se sont échangées beaucoup de pruneaux!

LES FRANÇAIS, procédant avec beaucoup de prudence et de méthode, ont consolidé leurs gains sur les collines et sur le flanc des montagnes enlevées aux Allemands depuis trois semaines. Beaucoup d'observateurs pensent qu'une attaque générale allemande est sur le point de se déclancher. Ils basent leur opinion sur ce fait que les troupes allemandes sont toutes en marche vers l'Ouest, et sur la croyance générale que l'Allemagne désire une guerre rapide avant que le blocus des Alliés ne puisse commencer à agir efficacement contre elle. CE BLOCUS MARITIME Pendant cette dernière quinzaine de septembre, la Grande-Bretagne a resserré son blocus maritime contre l'Allemagne. Des vaisseaux appartenant à divers pays ont été retenus aux bases de contrôle pour être examinés et fouillés à Kirkwall, Weymouth, The Downs, Haifa et Gibraltar. Tout cela selon le droit de visite international. Les cargaisons de "contrebande" ont été confisquées, quand elles étaient destinées à l'Allemagne directement ou indirectement. Au milieu de la semaine dernière l'Amirauté britannique pouvait annoncer que plus de deux millions et demi de dollars de marchandises de contrebande avaient été saisies, ceci incluant vingt mille tonnes de produits tirés du pétrole, vingt-cinq mille tonnes de manganèse, quinze mille tonnes de fer, quatre cents tonnes de molybdène concentrée, et beaucoup d'autres

VARSOVIE Mercredi de cette semaine, vingt jours après le début des hostilités, le général Brauchitsch, commandant en chef de l'Armée allemande a publié un ordre du jour où se trouvait ceci: "Soldats! La grande bataille du secteur de la Vistule est finie. L'armée polonaise est anéantie. Ainsi les opérations contre la Pologne sont terminées". Il ne reste donc plus qu'à nettoyer le terrain,—ce que les soldats anglais appellent "mopping-up", notamment à Varsovie où les derniers défenseurs ne veulent pas se rendre, et cela peut durer une semaine encore c'est-à-dire jusqu'à la fin de septembre. Avec cette issue de la guerre sur le front oriental, les Allemands ont fait l'inventaire de leurs succès. En trois semaines, ils avaient défait une armée de 500,000 hommes approximativement, capturé des masses de prisonniers et d'immenses réserves de munitions de guerre. Les mines de charbon des Teshchen sont passées sous le signe de la Swastika. A peu près un million d'Allemands est supposé avoir pris part à la conquête de la Pologne. Le chiffre des pertes n'a pas été révélé officiellement à 150,000 à peu près. Hier on annonçait à Berlin que le général Werner Von Fritsch, naguère encore commandant en chef de l'armée allemande figurait parmi les morts. Des troupes considérables ont dû être laissées en garnison sur le sol polonais, mais la fin réelle des combats a

Suite en dernière page

POUR L'ECOLE ET LE FOYER

Entre Amies

Le travail scolaire à la maison

Avec septembre toute la population scolaire s'achemine vers l'école. Que ce soit la petite école du rang, le collège ou l'université, tous les étudiants ont la même préoccupation: le savoir, la formation intellectuelle. Aussi pendant les dix mois qui vont suivre, toute la jeunesse de sept à vingt ans, fera un effort louable pour meubler son esprit de connaissances qui lui rendront sa vie plus facile, plus agréable et aussi plus humaine....

Mais la fréquentation de l'école ne suffit pas. Il faut que l'enfant profite pleinement de son travail ou du travail que l'on fait pour lui. Dans les pensionnats où les enfants sont constamment sous la surveillance des maîtres, même en dehors des heures de classe, il y a moins d'occasions de pertes de temps et le milieu est plus favorable au travail attentif.

Mais lorsque la classe finie l'enfant retourne dans sa famille, il ne trouve pas toujours malheureusement la surveillance et l'atmosphère de recueillement qu'il faudrait au travail de l'esprit.

Il faut rendre cette justice à notre peuple que de nos jours ils sont de moins en moins nombreux les parents qui refusent de comprendre les avantages d'une instruction au moins élémentaire. Rares sont ceux qui délibérément déprécient le savoir devant leurs enfants. Au contraire, on peut noter de remarquables dévouements quand il s'agit d'assurer à l'enfance la fréquentation scolaire essentielle.

Malgré cela n'y a-t-il pas une lacune grave dans bon nombre de foyers? Des parents se plaignent parfois que l'enfant ne fait pas de progrès et naturellement c'est à l'institutrice que l'on s'en prend, sans se demander si le mal ne pourrait pas être ailleurs. Comment se fait-il que le fils du voisin, qui n'est pourtant pas mieux doté fait de notables progrès? Le tort ne serait-il pas du côté des parents?

On en a vu qui ne laissent pas à leurs enfants, à la maison, le temps nécessaire à la rédaction de leurs devoirs ou à l'étude des leçons. D'autres, plus nombreux, ne s'inquiètent jamais de savoir si le travail de leurs enfants est bien ce qu'il devrait être. Quelques-uns enfin, par une trop grande complaisance ou peut-être par une inconsciente vanité, font eux-mêmes les devoirs de leurs enfants.

mes les devoirs de leurs enfants sans aucun profit pour ceux-ci. Il faut surtout que l'enfant soit dans un milieu qui favorise le travail. Tous les coins de la maison ne sont pas également bons....Quelle attention l'écolier peut-il apporter à son travail lorsque par exemple il doit se défendre contre les frères et sœurs plus jeunes qui se disputent crayons et cahiers autour de la table de cuisine? Il faut retenir que le travail de l'école sera sans profit si les conditions sont telles à la maison, que ce travail ne puisse en aucune façon se préparer ou se prolonger.

Ce que l'on pense du travail chez les tout jeunes est encore vrai quand il s'agit des plus âgés dans nos collèges ou dans nos convents. La dissipation sous toutes ses formes n'a jamais été la campagne de l'étude sérieuse. Une fois prises les récréations nécessaires, que tout le reste du temps soit consacré à l'acquisition des principes qui guideront toute la vie. Et j'entends ici qu'on ne se contente pas d'acquiescer certaines vérités qui meublent l'esprit. Qu'on apprenne encore à vouloir, à vouloir le bien et la justice.

Mais qu'on apprenne surtout à prier. La méthode d'éducation qui ne mettrait pas dans ses cadres l'élément spirituel ferait de nos jeunes canadiens plus encore que des autres, des pédants monstrueux.

Vieille Institutrice.
A NOS CORRESPONDANTES
Flores.—Votre article aura le même succès que le précédent. Je vous félicite d'employer vos heures libres au travail de l'esprit et d'en faire bénéficier notre page féminine. Croyez que votre appréciation m'est précieuse et que je serai toujours heureuse de vous lire.

Vieille Institutrice.—Après plus de vingt ans d'enseignement, vous avez bien le droit de vous reposer un peu et de méditer à loisir sur les sujets que vous énumérez dans votre lettre. Que voulez-vous? le cœur humain est ainsi fait. Soumettez-vous humblement vous rappelant que la vengeance appartient à Dieu et que son heure viendra tôt ou tard. Je sympathise avec vous et vous prie de revenir toutes les fois qu'il vous plaira. Vous serez toujours la bienvenue à notre "foyer".

Jeanne Le FRANC.

De toute façon, le savon, dans votre cas ne peut-être recommandable. Nettoyez-vous plutôt tous les soirs avec une Mousse au Citron de bonne marque: attention de ne pas aggraver l'état de votre peau en employant n'importe quelle préparation dont vous ne connaissez pas la composition.

Nouvelle abonnée.—Il est bien difficile de vous indiquer une marque de poudre; il n'en manque pas de bonnes, il suffit d'y mettre le prix. Méfiez-vous du bon marché. La santé de votre peau en dépend. Il ne faut pas faire de culture physique avec excès; un quart d'heure chaque matin suffit. Ecrivez-moi, je vous indiquerai une marque de poudre des plus recommandables même pour une peau très délicate.

Raymonde.—Un amaigrissement rapide amène fatalement le relâchement des tissus et les rides. Il est particulièrement important de bien vous enduire la figure tous les soirs à fait ses preuves, et d'appliquer tous les matins une Lotion Tonique Astringente à base de fruits; sans cela, vous verrez tout à coup votre épiderme facial devenir flasque et le contour de

vos traits s'affaîsser. Envoyez-moi une enveloppe affranchie et je vous en indiquerai une très bonne marque.

Lucette.—Vos mains sont gercées et rouges?.....Le massage est tout indiqué pour activer la circulation du sang. Faites ce massage avec une crème à base de lanoline et d'eau de roses. La couperose provient souvent d'une mauvaise circulation du sang. Demandez l'avis de votre médecin à ce sujet. Si vous désirez avoir un teint lisse, vous n'y arriverez jamais sans appliquer, avant votre poudre, une crème "fond de teint". Sans cela, vous aurez toujours cette peau farineuse et rude; la poudre accentuera les défauts, au lieu de les atténuer. Ecrivez-moi; à bientôt.

Signature

de l'Institut de Beauté "FRANCE".
Avez-vous un problème de "beauté"? Ecrivez à Madame Flore Chaput, 2049 Av. Maplewood, Montréal. Veuillez inclure une enveloppe et un timbre pour une réponse personnelle.

Conseil pratique.—Lavage du linge de soie blanche. Dans de l'eau tiède, faire fondre du savon, faire tremper dans cette eau les objets à laver, ne pas tordre, ne pas frotter mais bien laisser la pièce avec les doigts. Rincer à l'eau tiède azurée si le tissu est blanc de neige et passer ensuite dans un bain composé d'acide acétique et d'eau pour rendre de l'appât à la soie. Rouler à plat entre deux linges et passer d'autant plus humide que la soie est plus mince.

HEURE DOMINICALE
A 1h. au poste CKAC

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholique de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque de Montréal, reprend ses émissions dominicales dimanche prochain, 1er octobre. Elles auront lieu, comme l'an dernier, à 1h. au poste CKAC. Le sujet général des causeries sera la paix. La première sera donnée par le R. P. Louis Chagnon, S. J., professeur à l'Université Grégorienne de Rome.

LES QUARANTE VOLEURS

Olive rencontre Marius qui a l'air très ennuyé.
Olive.—Eh! qu'as-tu, Marius; tu es tout triste?
Marius.—Ne m'en parle pas, depuis ce matin je suis père.

Olive.—Mais pourtant, avant, tu paraissais si heureux à l'idée de l'être...
Marius.—Un enfant, d'accord. Mais la femme vient d'en mettre trois au monde !!!
Olive.—Trois? Dis donc, Marius, il y a eu des cas semblables dans ta famille?
Marius.—Oh! que non! Seulement, depuis quelques semaines, ma femme ne cessait de lire "Les Trois Mousquetaires".
Olive (se grattant la tête).—Tu crois que ça y fait?
Marius.—Je ne vois pas d'autre raison....

Olive (lui serrant la main brusquement).—Bonne mère! Je me sauve, car la mienne ne fait que lire "Ali Baba et les Quarante Voleurs".

Un solliciteur avait une voix de stentor. Un matin au bureau comme il hurlait à faire trembler les vitres, le gérant dans le bureau voisin demanda à sa secrétaire la cause du vacarme.
—C'est M. Orr, dit-elle qui parle avec Londres.
—Que diable, s'écria l'homme d'affaires, pourquoi ne se sert-il pas du téléphone.

Faut-il ou non corriger la nature!

Mais maman....
—Il n'y a pas de mais: ton père deteste les visages tardés, cela suffit. Tu as vingt ans, le teint clair, tu mettras du rouge plus tard, si ton mari t'y autorise.

—Entin maman, toutes mes amies en mettent: il faut bien faire comme tout le monde!

—Ah! voilà le grand argument: si tout le monde a tort, peu importe! imitons vite, trouves-tu que Simone ait bon genre, avec ses lèvres trop rouges et ses yeux noircis?
—Non, bien sûr, mais je ne suis pas obligée d'en mettre autant.

—Tu commenceras par en mettre très peu; mais petit-à-petit, ton oeil s'habituant, tu finiras par ressembler à Vivette.

—Ca non, maman: elle a l'air d'une poupée en carton. Moi qui suis pâle, j'ai l'air malade à côté de mes compagnes.

—Tu as simplement l'air comme il faut.

—Comme il faut? Qu'est-ce-que cela veut dire?
—Que tu es une jeune fille bien élevée qui ne cherche pas à attirer les regards, à la façon des personnes peu recommandables.

—C'est en n'étant pas semblable aux autres que je me fais remarquer!

—Inutile de discuter. Tu te souviens d'ailleurs que ton père a déclaré un jour que si jamais tu mettais du rouge, il ne t'embrasserait plus.

—Papa ne sera pas si cruel. Et puis....la Vérité elle-même est fardée quelquefois....

Quelques semaines plus tard, en rentrant du bureau, le papa dit, regardant tendrement sa fille:
—Tu as meilleure mine depuis quelques jours, Mimie, cela te va d'être plus rose. Viens m'embrasser!

—Oui, dit la maman, elle a bien repris depuis les vacances.

Et un peu plus tard: Tu le vois, petite sotte, le rouge est bien inutile....
—Je ne crois pas maman.

—Je dois reconnaître que les jeunes filles dignes de ce nom sont charmantes de nos jours, avec leur air simple, énergique et calme. Mais je ne peux admettre pour personne, le maquillage: la plupart des femmes sont, à la ville, plus fardées que ne l'étaient autrefois les "têtes" de coiffeurs.

—Quand c'est ainsi maman, tu as raison; mais vois cependant les employées dans les magasins de luxe, ne sont-elles pas obligées de se maquiller pour ne pas avoir une mine défaite auprès de leurs clientes si généreusement fardées.

Dans ce cas, elles doivent se soumettre à une nécessité de leur métier, celle de dissimuler les cheveux blancs, qui font vieux et sont certainement plus doux à un visage fatigué. Je n'ignore pas, mon petit, que de très vertueuses dames ont, de tout temps, sacrifié à l'usage de leur époque, que Mme de Maintenon, Marie Leczinska et maintes autres se fardaient comme hélas! on le fait maintenant. Mais une jeune fille!

—N'aimas-tu pas mieux, petite maman, que la tiennne ait bonne mine, ne se trouve pas en infériorité physique au milieu de ses amies....que l'on te fasse même compliment de ma fraîcheur, comme l'a fait papa?
—Quoi! C'est donc cela ton joli teint et tes lèvres plus fraîches?
—Oui maman, et tu vois comme j'agis discrètement.

Méfie-toi de l'inflation. Et surtout ne prends pas la manie de rafraîchir sans cesse ton oeuvre....comme font tant de femmes en public, n'importe où. J'ai vu, l'autre jour, une jolie personne monter en autobus; elle sortait évidemment de son cabinet de toilette; elle s'assied, puis ouvre aussitôt son sac, en extrait son poudrier, secoue sans vergogne la houppette, dont le su-

perflu de poudre de riz va rosir la manche du voisin, et la passe sur son visage de poupée. Puis c'est le bâton de rouge. Non vraiment, je ne m'habituerai jamais à cette impudeur.

—Maman, je te promets, tu n'auras pas à rougir....de mon rouge!

—Le plus sûr serait d'y renoncer, ma chère enfant! De mon temps, les couleurs naturelles étaient encore les plus appréciées. Autres temps, autres mœurs!

FLORES.

LA SEMAINE SOCIALE DE QUEBEC EST REMISE

Etant donné les heures difficiles que nous traversons et les graves préoccupations qui absorbent actuellement les esprits, les dirigeants des Semaines sociales du Canada ont cru préférable d'ajourner la session qui devait se tenir à Québec du 24 au 29 septembre prochain. Ils espèrent que ce n'est que partie remise et que des temps meilleurs leur permettront de reprendre bientôt ces assises annuelles.

LE PACIFIQUE CANADIEN ET LE COMMUNISTE

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal a adressé une protestation à Sir Edward Beatty, président du Pacifique canadien contre l'encouragement que cette compagnie donne au Parti communiste du Canada en publiant une annonce dans son organe, le "Clarion" de Toronto. Cette annonce qui s'étale sur deux colonnes voisines avec des articles absolument subversifs.

LA PHARMACIE FRANCOEUR

Agent

de

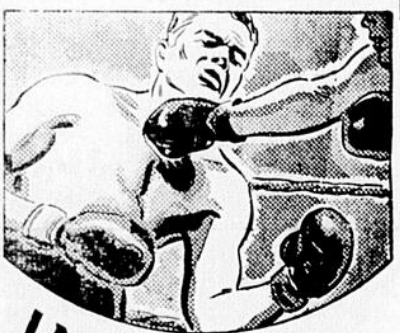
—ELISABETH ARDEN—

180 ST-GERMAIN

Charme et beauté

par madame Flore CHAPUT, de l'Institut de Beauté "FRANCE".

Une célèbre Beauté égyptienne, rencontrée un jour à Paris, me faisait certaines confidences, confirmant absolument les théories modernes quant à l'emploi d'huiles nettoyantes et de crèmes ANTI-RIDES à base de lanoline. Voici ce que me révélait cette fem-



LA CONSTIPATION RONGE

• C'est impossible de remporter la victoire quand vous êtes victime de la constipation — et la constipation qui ronge et sappe votre énergie est probablement due au simple fait que votre alimentation ne produit pas le "volume" nécessaire à une évacuation "régulière". Prenez une habitude qui favorise des habitudes "régulières": Mangez ALL-BRAN de Kellogg chaque jour et buvez beaucoup d'eau. ALL-BRAN aide à former le "volume" qui réveille l'intestin et assure le régularise. ALL-BRAN est aussi un des aliments les plus riches en Vitamine B₁, le tonique intestinal naturel. Rebâtissez votre énergie démolie et retrouvez la joie de vivre.

ALL-BRAN REBATIT



Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

REPONSES AU COURRIER

Madame P.—Une femme se rend souvent ridicule en essayant de suivre exagérément la mode en fait de coiffures. Choisissez une mode qui vous convient selon votre type et vos traits. Je comprends qu'on doive varier un peu et se tenir plus ou moins dans le mouvement mais pas au point d'avoir l'air d'une caricature; à mon avis, il n'y a que les vraies beautés — et encore faut-il qu'elles soient très jeunes — pour risquer l'excentricité en coiffures. — Pour vos mains je connais un produit insurpassable; c'est le Baume au Miel et aux Amandes.

Danielle.—Pour l'acné, voyez avant tout un médecin qui pourra découvrir la cause du mal qui vous désolé. Certainement, il vous faudra un régime.

ALPHONSE CHASSE

AVOCAT

164 Avenue de l'Évêché

Tél. 158

C. P. 130

RIMOUSKI, P. Q.

ARTHUR ST-ONGE

AVOCAT

186, Ave. de l'Évêché

Tél. 276

C. P. 245

RIMOUSKI.

LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L.

AVOCAT

MONT-JOLI, P. Q.

Casgrain, Caron & Tessier

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.

Amédée Caron, C.R.

Maurice Tessier, L.L.L.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

BELZILE & BELZILE

—NOTAIRES—

L. de G. Belzile, L.L.B.

Gleason Belzile, L.L.L.

Edifice de La Banque Canadienne Nationale,

Rimouski

LUCIEN SASSEVILLE

L.L.L.

AVOCAT

Avenue de la Cathédrale

RIMOUSKI

C. Postal 491

Tél. 88

L.-J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

AVE DE LA CATHEDRALE

RIMOUSKI

Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.

SPECIALISTE:

Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Avenue de l'Évêché

RIMOUSKI

Louis Léo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE

Ingénieur-Forestier-Conseil

Tél. 324

240, rue St-Germain,

RIMOUSKI, P.Q.

Form for coupons and subscriptions, including fields for name, address, and payment details.

Elections provinciales le 25 octobre

Telle est la nouvelle sensationnelle qui nous parvenait dimanche par la radio à la suite des journaux de Montréal qui l'avaient annoncée samedi.

La mise en nomination aura lieu le 18 et la campagne ne durera que quelques semaines.

Ce journal n'étant inféodé à aucun parti politique publiera impartialement les nouvelles politiques pendant la campagne.

Voici les déclarations des chefs:

L'Hon. Maurice Duplessis

«Les Chambres provinciales ont été dissoutes hier et une élection générale a été ordonnée. La mise en nomination aura lieu mercredi, 25 octobre, après quatre sessions de la législature.

«Le gouvernement de la province, soucieux des droits du peuple, a décidé de soumettre à l'électorat des questions dont quelques-unes, des plus vitales, ont surgi récemment.

«Le gouvernement de l'Union Nationale désire consulter les électeurs sur les questions qui doivent lui être soumises dans tout régime démocratique et parlementaire.

«Depuis plusieurs années, une campagne a été conduite et des tentatives directes et indirectes ont été faites en vue d'améliorer considérablement et même d'anéantir l'autonomie provinciale dans le but de ne former qu'un seul gouvernement dirigé par Ottawa.

«L'union nationale considère que l'autonomie provinciale, garantie par le pacte fédératif, est essentielle aux meilleurs intérêts de la province, conforme à ses traditions, à ses droits et à ses prérogatives indispensables.

«Invokant le prétexte de la guerre, déclarée par le gouvernement fédéral, une campagne d'assimilation et de centralisation, manifestée depuis plusieurs années, s'accroît de façon intolérable.

«Des arrêtés ministériels ont été passés par Ottawa en vertu du "war measure act" ou "mesure de guerre", avec le désir et l'effet de centraliser à Ottawa, pour des fins de guerre, toute la finance des particuliers, des municipalités, des provinces et du pays.

«Le gouvernement de l'Union Nationale a formé une administration composée de libéraux, de conservateurs de notre province et, en particulier, le respect de l'autonomie provinciale à laquelle nous tenons comme à la prunelle de nos yeux, parce qu'elle constitue, au point de vue humain, le rempart le plus solide de nos institutions, de nos traditions les plus chères et de nos droits fondamentaux.

«Toutes tentatives, d'où qu'elles viennent, dont l'effet et les conséquences sont de priver les provinces des revenus dont elles ont besoin, et qui leur appartiennent en justice et en ver-

tu de la constitution, afin d'assurer le plein exercice de leurs droits et pour répondre aux besoins de leur population, constituent un attentat des plus repoussants contre les prérogatives provinciales. «La loyauté de Québec ne peut être mise en doute car l'histoire enregistre dans ces termes élogieux et justes, mais Québec considère que le premier élément d'une saine loyauté, c'est d'abord d'être loyal envers soi-même.

«Quant à nous, être loyal, c'est d'abord et surtout garantir le progrès et la prospérité du Canada en général et de la province en particulier.

«Québec ne peut pas et ne doit pas se prêter à des manœuvres médiatiques ou immédiates qui détermineraient la ruine de l'autonomie provinciale, et, conséquemment, celle du Canada.

«L'opinion que l'électorat de Québec, dans un langage modéré, énergique et traditionnel, pourra exprimer au cours des prochaines élections, fera comprendre à tous et à chacun de ceux qui l'oublent, ou l'ont oublié que Québec entend conserver sa pleine autonomie et exiger de l'autorité fédérale, quelle qu'elle soit, le respect intégral des droits qui lui sont garantis par la constitution.

«Nous sommes pour la coopération en autant qu'elle respecte les droits de Québec, mais nous n'approuvons pas la collaboration financière ruineuse anticonstitutionnelle et injuste, et nous ne l'approuverons jamais.

«La province de Québec est prête à coopérer à toutes mesures, progressives et raisonnables, qui doivent être conformes à ses droits constitutionnels, à ses ressources financières et aux besoins de sa population, mais elle refuse et refusera ce qui y tend.

«Le gouvernement de l'Union Nationale a travaillé sans cesse et travaillera toujours à des œuvres de construction et de reconstruction, mais jamais à des œuvres de destruction».

De l'Hon. J. Aléard Godbout:

Nous allons forcer les ministériels à dissocier les questions provinciales des questions fédérales. C'est dans le domaine provincial que l'on se portera à l'attaque dans le camp libéral.

De M. Paul Gouin:

Pour le moment, tout ce que j'ai à dire, c'est que nous mettrons un candidat dans chaque comté, je ferai probablement une déclaration sous peu. Mais ce matin, nous sommes pris par le travail d'organisation électorale et je m'en tiens tout simplement à dire que nous aurons un candidat dans chaque comté.

Dr Dr Philippe Hamel:

M. Duplessis déclenche des élections provinciales à une des heures les plus

critiques de notre histoire. Il a vu, dans les circonstances, un avantage égoïste pour son parti, peu lui importe le reste.

«Pour abattre M. Duplessis, il faut la formation immédiate d'un mouvement de salut national, hors des vieilles et des nouvelles lignes de parti; la réunion de tous les groupes sous un programme de restauration sociale dont l'orientation serait marquée vers le corporatisme et la lutte contre la dictature économique et donnerait à la province un gouvernement de libération.

Au Conseil Législatif

M. Jean Mercier a démissionné comme membre du conseil législatif, M.

Mercier, on le sait, est organisateur en chef de l'Union Nationale pour le district de Québec. Il a démissionné pour pouvoir se consacrer plus entièrement à ses fonctions d'organisateur.

Il sera remplacé au Conseil législatif par M. Pierre Bertrand, député de Saint-Sauveur.



M. Martin-B. Fisher, trésorier provincial, est nommé membre du Conseil législatif, où il succède au général Smart, démissionné.

LA GUERRE

Résumé et commentaires des événements de la semaine

—:O:—

La Hollande et la Belgique évidemment ne donnent pas plus de créance qu'il faut aux promesses de Goebbels que l'Allemagne respecterait leur neutralité: elles ont compris le danger de la situation. Par mesure de précaution, les Hollandais ont ouvert leurs écluses pour inonder une partie de leur territoire, et la région autour d'Utrecht est déjà submergée.

La Belgique suit l'exemple de la Hollande. L'eau du canal Albert a déjà commencé à submerger la région entre Liège et Anvers. Et les Luxembourgeois habitant le long de la frontière allemande continuent d'abandonner leurs demeures pour se réfugier à l'intérieur de leur petit pays.

En Roumanie

Le gouvernement roumain a agi avec la plus grande rigueur dans la punition des meurtriers de l'ancien premier ministre Armand Calinescu. Plus de 2000 membres nazis de la Garde de Fer ont été fusillés et leurs corps laissés sur la place publique.

Von Fritsch

D'après des prisonniers allemands le général Von Fritsch ne serait pas mort "naturellement" mais aurait été lâchement assassiné par la Gestapo parce qu'il était opposé au régime hitlerien. Ces prisonniers allemands sont cités comme ayant dit que von Fritsch ne pouvait pas possiblement "être mort en soldat sur le champ de bataille", parce qu'ils l'avaient vu entrer dans une auto à Grodzisk, à 20 milles de Varsovie, jeudi dernier et s'en aller vers le sud-ouest, dans la direction opposée au front.

Raid sur les usines d'avions allemandes

On rapporte de Suisse qu'une escadrille d'avions de guerre français ou anglais a bombardé les usines allemandes de dirigeables Zeppelin à Friedrichshafen, Allemagne dimanche au soir. Le raid aurait eu lieu entre 9 et 11 heures du soir (3 et 5 heures de l'après-midi, temps solaire de Boston).

Le vrombissement des avions aurait été entendu sur le côté suisse du lac Constance à 11 heures du soir. On dit

que les canons de la défense antiaérienne allemande à Friedrichshafen, de l'autre côté du lac, ont tiré sur les avions alliés.

Les garde-frontières suisses le long du lac Constance tirent dans l'air des fusées pour mettre les bombardiers en garde contre toute invasion en territoire suisse.

Appel du Pape

Le pape Pie XII projette un autre appel aux nations de l'Europe pour empêcher si possible la propagation de l'athéisme à craindre par suite de l'intervention soviétique en Pologne.

Nouvelle offensive de Paix

On s'attend à Londres pour bientôt à une nouvelle offre de paix de la part d'Hitler. Cette croyance, accentuée en un de semaine par les discours dans lequel Mussolini a déclaré le temps venu de mettre fin à la guerre granit aujourd'hui en Angleterre.

Mussolini disait qu'on est en présence d'un fait accompli en Pologne et que par conséquent, il n'y a plus de raisons pour la France et l'Angleterre de continuer la guerre. Le raisonnement est insidieux. D'après la même logique les alliés auraient pu lui répondre que la guerre déclenchée par son ami Hitler est aussi un fait accompli et qu'il n'y a donc pas lieu de l'arrêter tant qu'un autre fait n'aura pas été accompli, la destruction de l'Hitlérisme.

On annonçait hier que Varsovie avait capitulé et qu'on était à discuter avec les Allemands les formes d'une capitulation honorable. On sait ce que cela veut dire avec des gens aussi peu chevaleresques que les Allemands.

La ville n'est plus qu'un monceau de ruines, les Allemands l'ayant systématiquement pillonné de leurs grosses artilleries; les hôpitaux sont détruits, les systèmes d'eau et d'approvisionnement ne fonctionnent plus et on craint qu'une épidémie se déclare car des milliers de morts restent sans sépultures.

La Censure

W.-S. Thompson, Directeur de la Censure a émis, aujourd'hui, le communiqué suivant :

POUR L'HISTOIRE DE ST-FABIEN

Un Noël d'autrefois

A SAINT-FABIEN—1867

Le dimanche précédent le curé avait dit à ses paroissiens: mes bons amis, il faudra que l'église soit bien éclairée à la minute. Vous savez que votre fabrique n'est pas riche, elle se chargera de l'éclairage pour l'autel et le lustre qu'il y a dans le chœur. Pour la nef chacun voudra bien apporter sa lampe. Ce sera un moyen de plus de témoigner votre dévotion à l'Enfant-Jésus.

Or ce temps dont je parle, ce n'était pas tout à fait le temps reculé de ces lampes de fer, à long bec, qu'on suspendait au plafond avec une crémaillère et qui donnaient une lampe parfois fumeuse et le plus souvent assez douteuse; on venait de les remplacer par d'autres alimentées par le pétrole, de belles lampes celles-ci; elles étaient en cristal et donnaient une lumière abondante.

Donc le soir de la minute chacun apporta sa lampe, en sorte que des lampes il y en avait; il y en avait bien huit à chaque colonne, quatre à hauteur d'homme et quatre plus haut, et il y en avait sur les murs à l'avenant. Il fallait de petits appuis pour les mettre en place, il n'en manquait pas: plusieurs ouvriers de la paroisse avaient passé la veille à en faire; ils y avaient mis tout leur art, et tout en varloplant et polissant, ils avaient déjà entonné les cantiques de Noël plus anciens, cependant que par ailleurs, dans la maison on préparait le réveillon.

Et le surplus des lampes apportées était sur la crèche de l'Enfant-Jésus: une crèche bien humble, en branches de sapins, et couverte de chaume; dans ce temps-là toutes les granges é-

taient ainsi couvertes et l'on n'aurait pas pensé qu'il en eût été autrement pour l'étable de Bethléem.

Et l'Enfant-Jésus, il est vrai, est toujours beau; il est toujours le même, aujourd'hui, hier toujours. Néanmoins je crois que celui-là était le plus beau, avec son visage de cire rose, ses yeux de cristal irradiés de bleu, ses cheveux blonds et bouclés, puis bien petit, bien mignon.

Mais à l'autel quels sont ces globes rouges qu'il y a entre les chandeliers? Pour l'enfant perdu dans la foule au milieu de la nef, c'était bien un mystère, il ne se serait jamais douté que c'étaient des lampes aussi, mais enveloppées de papier rouge.

Quant au prêtre, entouré des enfants de chœur durant la messe, c'était bien tel qu'aujourd'hui.

Ainsi en fait de décorations ce n'était pas l'idéal des messes de minuit d'aujourd'hui, loin de là, c'était bien humble. Néanmoins on faisait quelque chose, on faisait ce qui était en son pouvoir, on faisait même beaucoup. Et le travail, l'effort, indice que les sentiments du cœur sont en éveil, n'est-ce pas ce qui parle le plus, et ce qui donne le plus de relief à nos solennités?

Je me dis aussi que ce Noël d'autrefois n'est pas seulement un souvenir; qu'il doit y en avoir encore d'à peu près semblables quelque part et même en beaucoup d'endroits.

Noëls des pauvres, Noëls des riches, quels qu'ils soient, dès que l'âme s'y associe, ils ne manquent pas de nous charmer.

ROBERT.

La décision d'interdire l'irradiation des débats politiques publics à travers le Canada, durant la période de guerre, avait été arrêtée avant que l'élection provinciale, dans la province de Québec, ne fut annoncée. Le Bureau de Censure n'avait donc aucune raison d'anticiper la tenue de cette élection. Les Règlements concernant la défense du Canada furent mis en vigueur le 3 septembre, pour la sécurité, la défense, la paix, l'ordre et le bien-être du Canada. Le Règlement No 39 est ainsi conçu:

- 39. Nul ne doit verbalement : (a) répandre des nouvelles ou faire des déclarations, vraies ou fausses destinées ou propres à causer de la désaffection à l'endroit de Sa Majesté ou à nuire au succès des armées de Sa Majesté ou des armées de Puissances alliées ou associées ou à porter atteinte aux relations de Sa Majesté avec des Puissances étrangères; (b) répandre des nouvelles ou faire des déclarations fausses ou autres, destinées ou propres à nuire au recrutement, à l'entraînement, à la discipline ou à la gouverne des armées de Sa Majesté.

Après avoir sérieusement étudié la question, de concert avec le Colonel R.-P. Landry, Censeur des irradiations radiophoniques, on a constaté que les directeurs des postes de radio ne disposaient pas de moyens efficaces pour empêcher des déclarations contrevenant aux Règlements de la défense, lorsque l'irradiation de discours politiques émanait d'une tribune publique.

En conséquence, les autorités ont décidé que, pour la durée de la guerre, les émissions de discours politiques seraient réservées aux irradiations émanant d'un studio. Le 2 septembre, avant l'annonce de l'élection provinciale, dans la province de Québec, la Société Radio-Canada fut requise d'aviser tous les postes radiophoniques canadiens de la décision sus-mentionnée, ainsi que des motifs qui l'avaient inspirée.

La Société Radio-Canada détient, depuis 1936, le pouvoir d'exiger la production de toutes matières devant être radio-diffusées, avant le jour de l'irradiation projetée. La décision qui a été arrêtée à donc pour seul but d'empêcher que les Règlements concernant la défense du Canada ne soient violés dans l'ardeur des discours politiques, et la décision du Bureau de Censure ne vise aucun autre objet.

VERITABLE CYNISME

Mme Henpèque: "On dit que ce nouvel elixir de vie est capable de faire vivre un homme 200 ans". M. Henpèque: "Si j'étais célibataire j'en achèterais une bouteille".

Toute commande par maille sera remplie avec soin et livrée le même jour.

LA PHARMACIE FRANCOEUR
180 St-Germain, Rimouski.

SPECIAL
THE LIPTON
COLLECTIONNEZ LES COUPONS ET PROCUREZ VOUS UNE BELLE COUTELLERIE
En Vente chez:
Albert Michaud
56 Avenue de l'Evêché
Tél. 83 RIMOUSKI, P. Q.

EN DETRESSE...
Souvenirs Militaires et sentimentales
par **AUGUSTE GALIBOIS**

No 47
Je lui dis simplement à l'instar de Babouç que, catholiques comme protestants, nos fonctions étaient de tuer ou d'être tués pour gagner notre vie ! Il ne comprit pas l'ironie mordante de Voltaire, mais à titre de corollaire il me demanda une boîte de boeuf congelé, ajoutant qu'il n'avait rien mangé depuis vingt-quatre heures, notre barrage depuis trois jours ayant empêché leurs rations de parvenir en première ligne. Je lui donnai une boîte de "singe" et je lui dis que ce n'était pas une question de religion, mais d'humanité. En moins de cinq minutes il avait ouvert la boîte et dévoré le contenu !
Pour s'emparer du "Pimple" l'armée canadienne a mis trois jours. Le Bouton de Chair couronnait la crête au Nord et dominait à cet endroit toutes les positions britanniques et allemandes à la fois, de sorte qu'il formait une forteresse naturelle aussi bonne pour l'attaque que pour la défense.
Quand les Canadiens voulurent s'en emparer, le 9 avril, le 10, et même le 11, malgré la vigueur de leurs attaques, ils furent opiniâtrement repoussés jusqu'à leur point de départ.
Dans la matinée du douze avril une dernière vague irrésistible l'emporta. Ce Bouton de Chair ("Pimple") je l'ai à maintes reprises piétiné avec plaisir. Du sommet du "Pimple" la vue est excellente. Comme le dit le Colonel

forçes, pour essayer de reprendre ce Gibraltar des plaines ? La chose est possible et dans les rangs, en arrière, nous le pensions tous. Mais cela ne semblait nullement inquiéter notre Etat-Major. Pendant une semaine, toutes les contre-attaques locales faites par des troupes bavaroises étaient demeurées nettement infructueuses.
Nos avions nous avaient en tout temps avertis des préparatifs de l'ennemi, et toutes ses entreprises avaient été dès le début frustrées du moindre succès. On cite aussi parmi les succès de nos aviateurs celui d'un officier qui descendit assez bas dans les rues de Thélus et de Farbus pour mitrailler durant la bataille les troupes allemandes barricadées derrière des obstacles de toute nature.
Je ne connais que pour l'avoir entendu dire et pour l'avoir lu dans le livre de Ruffin auquel j'emprunte plus d'un détail ce qui s'est passé dans la région d'Arras. Le cours de la Scarpe forme à peu près l'axe autour duquel la bataille du 9 avril s'est le plus rapidement développée. Après la prise de Tilloy et de Neuville-Vitasse, nos troupes avaient rapidement progressé et se proposaient d'enlever d'un seul élan la troisième ligne de défense allemande qui protégeait les villages fortifiés de Wacourt, de Hénin et d'Hénin-sur-Cojeul.
Nos troupes parmi lesquelles se trouvait la moitié du Corps Australien devaient se heurter à une résistance acharnée de l'ennemi. Des réseaux allemands de fil de fer barbelés étaient plus ou moins intacts, et les tranchées fortement occupées par des troupes munies de très nombreuses mitrailleuses. D'autre part, la formidable position de Monchy-le-Preux apparaissait impenable à tout militaire intelligent. On fit alors pour Monchy-le-Preux ce que le général Horne fit pour la capture du pan oriental de Vimy. On réussit à se trouver un étroit passage au nord, on y entraîna de l'artillerie, et on finit par prendre à revers les derrières de la ligne ennemie. Une partie de notre cavalerie, qui n'avait pas donné de répons lors de nous contre-attaquer en

trouée et se répandait dans la campagne, libre de tranchées et de fils de fer barbelés. Mais alors un feu nourri de toutes les pièces de campagne et de mitrailleuses allemandes fauchait nos hussards impitoyablement: cela ne pouvait durer longtemps. Notre cavalerie fit d'un bond une conversion face au village et dans un splendide élan se rua sur la position de Monchy-le-Preux aussi imposante à première vue que celle de Vimy, mais moins importante, moins longue, et d'une moindre valeur stratégique. L'infanterie canadienne, venant de l'ouest, monta à l'assaut de la troisième ligne et finalement captura ce terrible éperon, non sans avoir fait des pertes considérables.
X X X

A l'extrême droite, aux environs de Croisilles, nous étions aux prises avec un adversaire décidé de nous reprendre ce village. Mais nous l'avions prévenu et sortant de Croisilles, dans la matinée du 10, nous avions d'un bond enlevé Bullecourt, nous pouvions en l'importe quel temps faire une brèche dans la ligne Hindenburg. Les Allemands décidèrent donc de nous contre-attaquer et de reprendre Bullecourt le même jour avec des forces considérables mais ils affaiblirent ainsi leurs garnisons d'Hénin-Wacourt dont nous nous emparâmes le douze avril.
Il nous faut revenir au secteur où je me trouvais. C'est à dire au front compris entre Saint-Laurent-Blangy et les faubourgs de Lens. Des événements les plus dignes de figurer dans l'histoire s'y déroulaient depuis le premier jour. Dès le neuf avril, nous possédions la crête de Vimy à l'exception de l'extrémité septentrionale. La tâche essentielle était accomplie mais elle ne suffisait pas: il fallait maintenant déboucher vers la plaine du Nord et de Cambrai. C'est ce que les Allemands entendaient empêcher à tout prix. A cet effet, ils concentraient vers la crête tous les feux de leur artillerie postés sur leur seconde ligne et sur leur troisième ligne. En même temps, leur infanterie contre-attaquait constamment. C'était déjà magnifique pour

nous que de nous maintenir sur une crête avec un ravin derrière nous et un épaississable barrage derrière soi, mais nous nous en sommes beaucoup mieux que nous maintenir sur cette crête !

Ne pouvant sans de trop grands sacrifices avancer directement vers l'Est, nous entreprîmes une manœuvre enveloppante vers le Nord. Après avoir conquis ce qui restait à prendre de la Colline, nous fîmes demi-tour à gauche, et nous nous emparâmes de Givenchy le treize avril, au moment même où l'artillerie du général Horne, prenant la position à revers, inondait sous un déluge d'obus les pentes orientales de Vimy. Et voici que par une pression simultanée, de haut en bas, et de l'Ouest vers l'Est, tombent tout à coup les villages de Vimy, de Petit Vimy et de Villerval. Ce n'est pas tout encore. Au pied de Givenchy coule la rivière Souchez, et à deux mille mètres de Souchez s'étend paresseusement le village d'Angres. A la réception de nouvelles déprimantes venant du Sud, l'Etat-Major allemand relâcha son emprise sur le village d'Angres et le voilà qui tombe entre les mains du général Horne dans la soirée du treize avril. Mais Angres n'est qu'un prolongement de Liévin, qui lui-même n'est qu'un prolongement de Lens, chef-lieu de canton.

La bataille d'Arras-Vimy devient donc tout à coup la bataille de Lens, comme autrefois la bataille de Caldiéro devint celle de Rivoli. L'intérêt grandit avec la grandeur du champ de bataille. Lens devient l'enjeu de cette phase du combat. C'est pour la capture de Lens que dans cette même journée du treize, les troupes britanniques débouchant du saillant de Loos vers le Sud, traversèrent la Route des Brébis que traversa aussi Condé victorieux en 1648, et nos soldats s'emparèrent de la Cité Saint-Laurent, de la Cité Saint-Auguste et de la Cité Sainte-Marguerite qui ne sont que des faubourgs de la grande ville minière.
X X X

Le dimanche, 16 avril, il pleuvait quand le jour se leva. A notre gauche, après notre occupation de Givenchy et

d'Angres, le commandement allemand donnait l'ordre de détruire les villes de Liévin, de Lens et d'Avion. Des hauteurs de Vimy, nous apercevions les lieux d'incendies au-dessus de cette agglomération de coronas de mineurs. Dans la journée du 14, nos troupes avaient quelque peu pénétré dans Liévin, mais elles y étaient entrées avec précaution, car nous savions que les Allemands nous avaient, ainsi que sur la Somme, préparé d'affreux traquenards. Ceux qui ont participé à cette offensive vers Lens se souviendront sans doute avec intérêt du caractère de notre avance dans Liévin à la date du 15 avril. Les Bavarois du prince Rupprecht se sauvaient d'un quartier à l'autre, en assez bon ordre, mais en peureux, s'efforçant de se protéger par des pâtés de maisons aux trois quarts démolies, qui eussent pu devenir autant de réduits meurtriers si l'ennemi avait décidé de s'y maintenir. Mais il avait d'excellents motifs pour s'en aller, et parmi ces motifs, le principal était la crainte de nos troupes du Nord. A midi, nous occupions la Cité Saint-Pierre dont tous nos troupiers canadiens se souviennent, et dans la plaine nous progressions de quatre kilomètres en direction d'Avion. L'ennemi abandonna à la fin de la journée et assez précipitamment la ville de Liévin et le seize avril les troupes canadiennes arrivaient à leur tour aux abords de la ville de Lens, par l'ouest et le sud-ouest; nous n'avions plus qu'à franchir une ligne de défense entourant les Cités Sainte-Elizabeth et du Moulin pour occuper définitivement la ville, si cette occupation d'une grande ville squelettique avait, à cette période de la guerre, mérité le sacrifice du sang des héros qui venaient de déposer si brillamment leurs noms dans l'histoire.

(A suivre)

TEMPS DE FERMER ?

Un passager: "Capitaine, dites-moi quelle heure la mer monte pour fermer mes hublots à temps!"

Le Domaine de l'Agriculteur

Exposition régionale de Rimouski

LISTE DES PRIX EXPOSITION DE REMOUSKI—Suite

CLASSE DES PORCS
YORKSHIRE
 Verrat né avant le 1er juillet 1937:
 1er prix: J.-E. Belzile, Amqui; 2e prix: Thomas Dumais, Ste-Angèle.
 Verrat de 2 ans:
 1er prix: Samuel Caron, Fleurault; 2e prix: Jean-Baptiste Bérubé, St-Donat.
 Verrat de 1 an:
 1er prix: Philippe Godbout, St-Eloi; 2e prix: J.-E. Belzile, Amqui.
 Verrat de l'année:
 1er prix: J.-E. Belzile, Amqui; 2e prix: Jean-Baptiste Bérubé, St-Donat; 3e prix: Philippe Roy, St-Donat.
 Truie de plus de 2 ans:
 1er prix: Thomas Dumais, Ste-Angèle; 2e prix: J.-E. Belzile, Amqui.
 Truie de 2 ans:
 1er prix: J.-E. Belzile, Amqui; 2e prix: Thomas Dumais, Ste-Angèle.
 Truie de 1 an:
 1er prix: Thomas Dumais, Ste-Angèle.
 Truie de l'année:
 1er prix: J.-E. Belzile, Amqui; 2e prix: Thomas Dumais, Ste-Angèle.
CROISES
 Truie de plus de 2 ans:
 1er prix: Sylvio Gagnon, St-Joseph de Lepage; 2e prix: Sylvio Couture, St-Anaclet.
 Truie de 2 ans:
 1er prix: Philippe Roy, St-Simon; 2e prix: Gonzague Roy, St-Simon.
 Truie de 1 an:
 1er prix: Sylvio Gagnon, St-Joseph de Lepage; 2e prix: Joseph St-Pierre, Rimouski; 3e prix: Sylvio Couture, St-Anaclet.
 Truie de l'année:
 1er prix: Jacques Gagnon, Beauséjour; 2e prix: Philippe Roy, St-Simon; 3e prix: Gonzague Roy, St-Simon.
 Troupeau: 1 verrat de race pure, 2 femelles croisées, nées avant le 1er janvier 1939, propriété de l'exposant:
 1er prix: Philippe Roy, St-Simon; 2e prix: Sylvio Gagnon, St-Joseph de Lepage.

2e prix: Arthur Canuel, Rimouski; 3e prix: Alfred Dubé, Beauséjour.
 Bélier né en 1938:
 1er prix: Léon St-Pierre, Rimouski; 2e prix: Jacques Gagnon, Beauséjour; 3e prix: Nazaire St-Pierre, Rimouski.
 Agneau né en 1939:
 1er prix: Jean-Baptiste Bérubé, St-Donat; 2e prix: Nazaire St-Pierre, Rimouski; 3e prix: Alfred Dubé, Beauséjour.
 Brebis née avant 1938:
 1er prix: Nazaire St-Pierre, Rimouski; 2e prix: Antonio Lepage, Rimouski; 3e prix: Léon St-Pierre, Rimouski.
 Brebis née en 1938:
 1er prix: Philippe Lepage, Rimouski; 2e prix: Antonio Lepage, Rimouski; 3e prix: Léon St-Pierre, Rimouski.
 Agnelle née en 1939:
 1er prix: Léon St-Pierre, Rimouski; 2e prix: Joseph St-Pierre, Rimouski; 3e prix: Nazaire St-Pierre, Rimouski.
 Troupeau id.....
 1er prix: Nazaire St-Pierre, Rimouski; 2e prix: Antonio Lepage, Rimouski; 3e prix: Léon St-Pierre, Rimouski.
CLASSE SHROPSHIRE
 Bélier né en 1938:

Prix: Albert St-Pierre, Rimouski.
 Agneau né en 1939:
 Prix: Albert St-Pierre, Rimouski.
 Brebis née avant 1938:
 1er prix: Joseph St-Pierre, Rimouski; 2e prix: Léon St-Pierre, Rimouski; 3e prix: Albert St-Pierre, Rimouski.
 Agnelle née en 1939:
 1er prix: Léon St-Pierre, Rimouski; 2e prix: Albert St-Pierre, Rimouski.
 1er prix: Joseph St-Pierre, Rimouski; 2e prix: Léon St-Pierre, Rimouski; 3e prix: Albert St-Pierre, Rimouski.
 Troupeau id.....
 Prix: Albert St-Pierre, Rimouski.
CLASSE DES CROISES
 Brebis née avant 1938:
 1er prix: Abraham Gagnon, St-Joseph de Lepage; 2e prix: Albert Parent, Rimouski; 3e prix: Louis Corbin, Beauséjour.
 Brebis née en 1938:
 1er prix: Abraham Gagnon, St-Joseph de Lepage; 2e prix: Albert Parent, Rimouski; 3e prix: Georges Turcotte, Beauséjour.
 Agnelle née en 1939:
 1er prix: Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet; 2e prix: Georges Dubé, St-Joseph de Lepage; 3e prix: Jacques Gagnon, Beauséjour.
 Troupeau id.....
 1er prix: Abraham Gagnon, St-Joseph de Lepage; 2e prix: François Desjardins, St-Anaclet; 3e prix: Jacques Gagnon, Beauséjour.

Commentaires du Marche

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC fournit les commentaires suivants sur le marché.
VOLAILLES VIVANTES
 La population juive continue à absorber rapidement la plupart des arrivages courants et les prix demeurent fermes au niveau actuel.
VOLAILLES ABATTUES
 La demande est modérée. Cependant, des arrivages légers aident à soutenir les prix.
OEUFs
 Montréal.
 Nous avons peu de changement à rapporter dans les prix. Cependant, à la fermeture de la semaine, on notait une augmentation d'arrivages et avec une distribution plus lente, ce marché était plus tranquille, de tendance à fléchir quelque peu.
 Une augmentation d'arrivages et un ralentissement dans la demande furent responsables d'une baisse de prix sur presque toutes les différentes catégories.
VEAUX ABATTUS
 Montréal et Québec
 Bonne demande et prix fermes.
PORCS ABATTUS
 Montréal et Québec
 Marché ferme et prix stables.
BEURRE
 Ce marché fut encore sujet à de fréquentes variations de prix et, conséquemment, maintenu à une allure plutôt irrégulière.
 La diligence qui caractérisa la mise en vigueur de l'enquête annoncée par le Gouvernement Fédéral à l'égard des récents mouvements de spéculation fut du nature à causer une certaine perturbation parmi les opérateurs, contribuant non seulement à restreindre le volume des transactions, mais tout particulièrement à effectuer une liquidation rapide de stocks qui excéda considérablement la demande et, par la suite, entraîna une dépréciation assez marquée dans les prix.
 Toutefois vers le milieu de la semaine, après avoir touché un niveau de prix variant de 26c. à 26 1-2c. la livre, l'offre fut un peu plus limitée et avec une légère amélioration dans la demande pour répondre à des besoins immédiats, on notait une situation un peu plus stabilisée et les cotations plus fermes.
 Au cours de la journée de vendredi, des communiqués annoncèrent que le Gouvernement Fédéral suggérerait la fabrication du fromage et qu'un organisme serait créé dans le but de l'acheter de même que certains autres produits de la ferme pour l'exportation au Royaume-Uni.
 Naturellement, cette heureuse initiative écarterait l'anticipation d'une augmentation de notre production de beurre qui semblait vouloir s'accroître à la suite des bas prix du fromage.
 La répercussion de ces communiqués fut donc des plus favorables. Notre marché domestique se raffermirait de nouveau et même dépassa le haut niveau de prix enregistré au cours de la semaine précédente.
 A bonne heure lundi avant-midi, le 26 septembre, le No 1, pasteurisé au gros était coté de 27 5-8c. à 27 3-4c. la livre.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE
 Semaine finissant le 25 septembre 1939
PORCS ABATTUS
 A—Bacon de choix 140 lbs à 170 lbs 12c
 Plume prime \$1.00
 B—Bacon 130 lbs à 170 lbs 12c.
 Bouchers, 120 lbs à 170 lbs 11 1-2c.
 Légers, 100 lbs à 120 lbs 11 1-2c.
 Lourds, 170 lbs à 200 lbs 10 1-2c.
 Montréal et succursale de Québec
BEURRE FRAIS
 Semaine finissant le 25 septembre 1939 inclusivement.
 No 1 pasteurisé 27 1-4c.
 No 1 non pasteurisé 26 3-4c.
 No 2 26 1-4c.
 Marché ferme.
FROMAGE
 Semaine finissant le 26 septembre 1939 inclusivement
 No 1 13c. No 1 13 1-8c.
 No 2 12c. No 2 12 1-8c.
 Marché stable.
ANIMAUX VIVANTS
 Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 25 septembre 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.
PORCS
 Bacons 180-230 lbs. Prix de base \$9.00 Nourris et abreuvés. Camions \$9.25.
 Selects 190-230 lbs. Prime, par tête, de \$1.00.
 Bouchers 160-240 lbs coupe par tête, de \$1.25.
 Légers. Moins de 100 lbs. Coupe de 75c. par tête.
 Pesants 240-270 lbs, coupe par tête de \$2.50
 Evtra pesants plus de 270 lbs Coupes de \$1.50 et \$2 du 100 livres.
 Truies \$6.50—7.50.
 Porcs classés abattus On offre 12.30, prix non établis.
VEAUX DE CHAMPS
 Bon 4.25—4.50
 Commun 3.50—4.00
AGNEAUX
 Bons 9.25
 Non castrés 8.25
 Communs 7.25
MOUTONS
 Bon 4.00—4.50
 Commun 2.50—3.00
VACHES
 Choix 5.50—5.75
 Bonne 4.75—5.00
 Moyenne 4.00—4.25
 Commune 3.00—3.50
 Très Com. 2.00—2.50
TAURES
 Choix 6.00—6.50
 Bonne 5.75—6.00
 Moyenne 5.00—5.50
 Commune 3.00—4.00
TAUREAUX
 Choix 5.00—5.50
 Bon 4.00—4.50
 Moyen 3.75—4.00
 Commun 3.00—3.50
BOUVILLONS
 Choix 7.50—7.75
 Bon 6.75—7.50
 Moyen 6.00—6.75
 Commun 5.00—5.50
 Com. Lég. 4.00—4.50

L'exposition royale du Canada suspend ses activités

Dans une communication adressée à l'honorable M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, le président de l'Exposition Royale d'hiver, de Toronto, confirme la nouvelle qui circulait depuis quelque temps, à l'effet qu'il n'y aurait pas d'exposition agricole d'hiver à Toronto, cette année.
 En effet, le gouvernement canadien se réservant l'usage du colisée royal pour des fins militaires, cet organisme national d'encouragement à l'agriculture se voit obligé de suspendre ses activités pour un temps indéterminé.
 On sait qu'un grand nombre de cultivateurs du Québec prenaient part, avec succès, aux multiples concours inscrits au programme de ce grand tournoi agricole canadien. A plusieurs reprises, nos éleveurs ont conquis des championnats qui ont valu à la province de Québec une excellente publicité quant à la valeur de son agriculture, notamment de ses productions animales, de la compétence professionnelle de ses éleveurs et de l'excellent entraînement que reçoit sa jeunesse rurale.
 Québec, le 23 septembre 1939.
 Communiqué par A. Létourneau, Directeur du Service de la Publicité.

Le marché aux oeufs

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les prix des denrées pour voir que les oeufs figurent parmi les aliments qui se vendent à un prix le plus raisonnable. Sans doute, sur la plupart des marchés la hausse normale saisonnière s'est produite, mais la guerre n'a causé jusqu'ici aucune fluctuation de prix. En effet, l'industrie de l'aviculture a maintenu son allure habituelle et il est à espérer que cette situation de stabilité se maintiendra. Si les prix des aliments ne montent pas trop haut, les consommateurs peuvent compter sur une production raisonnable cet automne et cet hiver. Il y a dans tout le pays une population de poulettes un peu plus nombreuse que d'habitude et un bon pourcentage de ces poulettes sont venues au monde assez tôt pour produire des quantités d'oeufs cet hiver.

Commentaires du Marche

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC fournit les commentaires suivants sur le marché.
VOLAILLES VIVANTES
 La population juive continue à absorber rapidement la plupart des arrivages courants et les prix demeurent fermes au niveau actuel.
VOLAILLES ABATTUES
 La demande est modérée. Cependant, des arrivages légers aident à soutenir les prix.
OEUFs
 Montréal.
 Nous avons peu de changement à rapporter dans les prix. Cependant, à la fermeture de la semaine, on notait une augmentation d'arrivages et avec une distribution plus lente, ce marché était plus tranquille, de tendance à fléchir quelque peu.
 Une augmentation d'arrivages et un ralentissement dans la demande furent responsables d'une baisse de prix sur presque toutes les différentes catégories.
VEAUX ABATTUS
 Montréal et Québec
 Bonne demande et prix fermes.
PORCS ABATTUS
 Montréal et Québec
 Marché ferme et prix stables.
BEURRE
 Ce marché fut encore sujet à de fréquentes variations de prix et, conséquemment, maintenu à une allure plutôt irrégulière.
 La diligence qui caractérisa la mise en vigueur de l'enquête annoncée par le Gouvernement Fédéral à l'égard des récents mouvements de spéculation fut du nature à causer une certaine perturbation parmi les opérateurs, contribuant non seulement à restreindre le volume des transactions, mais tout particulièrement à effectuer une liquidation rapide de stocks qui excéda considérablement la demande et, par la suite, entraîna une dépréciation assez marquée dans les prix.
 Toutefois vers le milieu de la semaine, après avoir touché un niveau de prix variant de 26c. à 26 1-2c. la livre, l'offre fut un peu plus limitée et avec une légère amélioration dans la demande pour répondre à des besoins immédiats, on notait une situation un peu plus stabilisée et les cotations plus fermes.
 Au cours de la journée de vendredi, des communiqués annoncèrent que le Gouvernement Fédéral suggérerait la fabrication du fromage et qu'un organisme serait créé dans le but de l'acheter de même que certains autres produits de la ferme pour l'exportation au Royaume-Uni.
 Naturellement, cette heureuse initiative écarterait l'anticipation d'une augmentation de notre production de beurre qui semblait vouloir s'accroître à la suite des bas prix du fromage.
 La répercussion de ces communiqués fut donc des plus favorables. Notre marché domestique se raffermirait de nouveau et même dépassa le haut niveau de prix enregistré au cours de la semaine précédente.
 A bonne heure lundi avant-midi, le 26 septembre, le No 1, pasteurisé au gros était coté de 27 5-8c. à 27 3-4c. la livre.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE
 Semaine finissant le 25 septembre 1939
PORCS ABATTUS
 A—Bacon de choix 140 lbs à 170 lbs 12c
 Plume prime \$1.00
 B—Bacon 130 lbs à 170 lbs 12c.
 Bouchers, 120 lbs à 170 lbs 11 1-2c.
 Légers, 100 lbs à 120 lbs 11 1-2c.
 Lourds, 170 lbs à 200 lbs 10 1-2c.
 Montréal et succursale de Québec
BEURRE FRAIS
 Semaine finissant le 25 septembre 1939 inclusivement.
 No 1 pasteurisé 27 1-4c.
 No 1 non pasteurisé 26 3-4c.
 No 2 26 1-4c.
 Marché ferme.
FROMAGE
 Semaine finissant le 26 septembre 1939 inclusivement
 No 1 13c. No 1 13 1-8c.
 No 2 12c. No 2 12 1-8c.
 Marché stable.
ANIMAUX VIVANTS
 Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 25 septembre 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.
PORCS
 Bacons 180-230 lbs. Prix de base \$9.00 Nourris et abreuvés. Camions \$9.25.
 Selects 190-230 lbs. Prime, par tête, de \$1.00.
 Bouchers 160-240 lbs coupe par tête, de \$1.25.
 Légers. Moins de 100 lbs. Coupe de 75c. par tête.
 Pesants 240-270 lbs, coupe par tête de \$2.50
 Evtra pesants plus de 270 lbs Coupes de \$1.50 et \$2 du 100 livres.
 Truies \$6.50—7.50.
 Porcs classés abattus On offre 12.30, prix non établis.
VEAUX DE CHAMPS
 Bon 4.25—4.50
 Commun 3.50—4.00
AGNEAUX
 Bons 9.25
 Non castrés 8.25
 Communs 7.25
MOUTONS
 Bon 4.00—4.50
 Commun 2.50—3.00
VACHES
 Choix 5.50—5.75
 Bonne 4.75—5.00
 Moyenne 4.00—4.25
 Commune 3.00—3.50
 Très Com. 2.00—2.50
TAURES
 Choix 6.00—6.50
 Bonne 5.75—6.00
 Moyenne 5.00—5.50
 Commune 3.00—4.00
TAUREAUX
 Choix 5.00—5.50
 Bon 4.00—4.50
 Moyen 3.75—4.00
 Commun 3.00—3.50
BOUVILLONS
 Choix 7.50—7.75
 Bon 6.75—7.50
 Moyen 6.00—6.75
 Commun 5.00—5.50
 Com. Lég. 4.00—4.50

TEL: BUREAU 374-2 • RESIDENCE 374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
 SYNDIC - LICENCIÉ
 LIQUIDATEUR DE FAILLITES
 COMPROMIS ENTRE
 DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.
 ASSURANCES
 FEU, VIE, AUTOMOBILES,
 ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN
 RIMOUSKI




J. W. SIROIS
 Commerçant de chevaux
 MONT-JOLI
 Propriétaire du Bond de Courses.
 Chevaux d'Ontario, vendus garantis.
 Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.

AVIS AMICAL AUX MAROHANDS DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois
 ORGANISATEUR DE VENTES
 RIMOUSKI, P. Q.



J. L. POIRIER
 COMMERCANT DE CHEVAUX
 MONT-JOLI, P. Q.
 Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture, Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.



JOS. ST-ONGE
 Commerçant de chevaux
 Foin, paille, grain.
 Machines agricoles, arraches-souches, poëles et laveuses électriques.
 Entrepôt de Frost and Wood.
 MONT-JOLI
 Cité Rimouski.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée, 222 rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi.
 Prix de l'abonnement:
 Canada \$1.00—Etats-Unis \$1.50
 Tiroidr Postal 120

FROMAGE

En prévision de l'assistance et l'encouragement qui seraient sous peu accordés à notre industrie fromagère, les activités de ce marché furent relativement considérables et les prix à la hausse.

Service de livraison
 GRATUIT
 Téléphone 199, à la
LA PHARMACIE FRANCOEUR

Aux propriétaires de chevaux reproducteurs

Les inspecteurs chargés d'examiner les étalons et de recommander l'émission de permis de monte pour l'an prochain ont commencé l'expertise des chevaux ces jours derniers. Ils visiteront, sans interruption, tous les propriétaires de ces chevaux ayant fait application au ministère de l'Agriculture en vue d'obtenir un permis de monte, jusqu'à ce qu'ils aient complété leur travail par toute la province.

En nous communiquant cette nouvelle, M. J.-J. Gautreau, chef de la section de l'élevage chevalin, au service de la Production animale nous prie d'aviser les cultivateurs ou autres intéressés désirant faire subir l'inspection de leurs chevaux reproducteurs, d'adresser leur application, sans délai, au ministère de l'Agriculture à Québec.

Il est entendu que les experts ne visitent que les propriétaires de chevaux ayant demandé l'inspection.
 Québec, le 26 septembre 1939.
 Communiqué par A. Létourneau, Directeur du Service de la Publicité.

LIBRAIRIE! LIBRAIRIE!

Les Oeuvres d'Aujourd'hui No 1 \$1.00
 Les Horizons, Henri d'Arles..... \$1.00
 Les Frelons Nacrés,
 Joseph Raiche 25c.
 La Vie de Catherine Tekakwitha,
 Juliette Lavergne 75c.
 Sur les Ailes de l'Oiseau-Bleu
 M. C. Daveluy 90c.
 A Fleur d'Eau et à Tire-d'Aailes
 osep Raiche 25c.
 La Terre se venge,
 Eugène Chenel 50
 es Trois Fées du bois d'épinette,
 Maxine 40.

Le Canada par l'Image,
 Benoit Brouillette \$1.50
 Mgr Provencher et son Temps,
 D. Frémont \$1.00
 Le nom dans le bronze,
 M. LeNormand \$1.00
 Le Livre des Mystères,
 Léo-Paul Desrosiers \$1.00
 Une révolte au Pays des Fées,
 M. C. Daveluy 90
 Le vendeur de paniers,
 Maxine 40
 Collection de Romans Missionnaires
 pour enfants 20 et 25 ch.

On peut se procurer par notre entremise, tous les ouvrages que la Maison Beauchemin annonce dans l'Almanach du Peuple et aux prix indiqués.

L'imprimerie Générale de Rimouski, LIMITEE
 C. P. 538
 222 Rue St-Germain, Est Rimouski. Tél. 31

FORMULE D'ABONNEMENT

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT
 RIMOUSKI, P. Q.

Veuillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du au.....

Inclus la somme de...../100 (\$.....)

Nom.....

Adresse.....

Prix de l'abonnement \$1.00 par année en Canada \$1.50 aux Etats-Unis.



Canadiens-Français

Si nous nous donnions toujours la main dans toutes les sphères comme nous serions plus forts!

Nous recommandons
la BIÈRE et le PORTER
CHAMPLAIN

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE INDÉPENDANTE CANADIENNE-FRANÇAISE

La Brasserie Champlain, Ltée
 QUÉBEC QUÉ.

NOS PAROISSES

PRICE

—M. Auguste Trépanier a été nommé gardien des Usines de la Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent. Sous peu d'autres gardiens devront être nommés au même service, personne n'a le droit d'aller sur le terrain de la Cie cepeus quelques jours.

La scierie de la Cie Price sera encore en opération durant un peu plus de 2 semaines. De gros contrats furent donnés pour la coupe du bois de l'an prochain. Plusieurs hommes sont déjà à l'oeuvre. L'on dit que les salaires seront meilleurs.

—M. et Mme Jos Nadeau et leurs enfants de Fall-River Mass, ainsi que M. et Mme Israël Dusseault, M. L. Mme J. Dugas aussi de Fall-River étaient en visite chez leur oncle M. Hubert Jalbert Marchand. M. Horace D'Amour et ses deux fils de Val-Brillant étaient aussi en visite chez M. Jalbert dernièrement.

Population.—Le dernier recensement fait par M. le curé Ph. Morin lors de sa visite paroissiale durant le cours de septembre a donné 446 familles. C'est une légère augmentation sur l'année dernière.

Départ.—M. Siméon Lévesque fils de Donat ainsi que sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Baie Comeau. Côte Nord.

SAINTE-ANNE DES MONTS

—Jeudi le 21 du courant décédait subitement M. Alphonse Sasseville âgé de 67 ans.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 23, samedi dans notre église paroissiale.

Le défunt laisse pour le pleurer son épouse (née Marie-Laure Litalien) quatre fils: Epiphane, Georges-Eugène, André-Albert et Alphonse; deux filles: Mme Paul-Emile Servant (Honorine) et Mlle Gabrielle Sasseville.

Un grand nombre de parents et d'amis remplissaient le temple, témoignant à la famille leur profonde sympathie.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé J.-P. Goupil vicaire de la cure qui chanta aussi le service funéraire.

La dépouille mortelle était portée par quatre neveux du défunt: MM. Richard Litalien, Georges-David Litalien, Georges-Henri Henley, et Gérard Marin; la croix était portée par un autre neveu M. Victor Marin.

Le corbillard était conduit par M. Ed. Dugas.

Toute l'assistance au service accompagna le corps jusqu'à sa dernière demeure, au cimetière, où il fut inhumé dans le lot de la famille.

A la famille si cruellement éprouvée vont nos sincères condoléances.

Baptême.—Mardi le 19 fut baptisé: Joseph, Octave, Lucien fils de M. et Mme Barromée Litalien (Lucienne Langlois) et né le même jour. Parrain M. Edmond Litalien, marraine: Mme Eugénie Leclerc, son épouse; porteuse Mme Vve Octave Langlois tous trois grands parents de l'enfant.

SAINTE-ANNE DE RISTIGOUCHE

Va et vient.—M. Paul Gagné est allé à Chandler, dernièrement.

—MM. Athanase Lapointe et Louis Ouellet, étaient de passage ici, dimanche dernier, ils sont retournés à Carleton, où ils travaillent depuis quelque temps.

—M. Armand Fontaine ainsi que Mmes Yvonne et Annette Parent sont allés à Campbellton, N. B. dernièrement.

—M. et Mme Pierre Ouellet, ainsi que leurs fils M. Rolland et Arthur Ouellet, sont allés à Carleton en visite chez leur fille, Mme Maurice Martin.

—MM. Blaise, André et Albert Parent, M. Rosario Lapointe, M. Hector Levesque sont allés travailler à Chandler.

Naissances.—M. et Mme Ernest Plante font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie Ernestine.

Parrain et marraine: M. et Mme Ferdinand Parent oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Samuel Bérubé font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Ange Lucille. Parrain et marraine: M. Alfred Bérubé et Mlle Marie Beaulieu, oncle et tante de l'enfant.

Décès.—M. et Mme Joseph Vallières ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de deux ans décédé à l'Hôtel-Dieu de Campbellton. Nos sincères sympathies.

SAINTE-OCTAVE DE METIS

Naissance.—M. et Mme Joseph Guay, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Jean-Benoît.

Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Guay, de St-Charles, oncle et tante de l'enfant.

—M. Wilfrid Richard est revenu de New-York, où il a visité l'exposition mondiale.

—MM. Joseph Sergerie et J. Perault sont allés à Rimouski, à une as-

semblée de L'U. C. C. jeudi dernier.

Mariage.—Mercredi matin, M. Lucien Bellavance de Causapsal épousait Mlle Marie-Ange Therriault fille de M. et Mme Philippe Therriault.

—Mlle Armandine Caron, institutrice vient de recevoir du Département de l'instruction publique une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement. Nos sincères félicitations.

—M. Edgar Langlais remplace pour une quinzaine M. Albert Roy chef de gare.

—M. et Mme Elie Bouchard, de Matane ont passé le dimanche à St-Octave les invités de M. et Mme Ernest Bouchard.

—M. Antoine Deschênes est de retour d'un voyage à Baie Comeau.

Notes locales.—Mlle Fernande Levesque est revenue d'une promenade à Québec.

—Mlle Irène Levesque après avoir passé les vacances chez ses parents M. et Mme David Levesque est retournée à Montréal.

—M. Hector Fortin est de retour d'un voyage d'affaires au Lac-des-Aigles.

—M. A. Voyer après un court séjour chez son frère M. Jos. A. Voyer est retourné à Québec.

—Mme Camille Ouellet de Baie-Comeau, était en visite chez des parents et amies dans le village dimanche dernier.

—Mme John Doiron est revenue d'une promenade à Québec.

—Mlle G. Thibault de Ste-Florence, passe quelque temps chez son oncle M. Paul-Emile Dufour.

—M. Léo Pelletier qui a passé l'été chez des parents à St-André est de retour.

—Mlle Jeanne Roy est partie en voyage à Montréal.

—Mme Alfred Michaud de Priceville visitait sa soeur Mme Ph. Therriault ces jours derniers.

CAPUCINS

Décès.—La mort vient d'enlever à l'affection des siens Mlle Jeanne-Aimée Paradis décédée après une longue maladie soufferte avec résignation à l'âge de 25 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu ici au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. L'église était décorée de ses tentures de deuil, au choeur on remarquait M. le curé Jean des Méchins.

Elle faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie et la bannièrre de la Sainte Vierge était à la tête du cortège portée par M. Ls Tardif et M. Ed. Barriault, les rubans tenus par Mmes Berthe Beaudouin, Albina Soucy, J. D'Arc Tardif et Elise Roy.

La croix était portée par M. Roland Paradis, la dépouille mortelle par ses frères: MM. Ludger Paradis, Edmond Paradis, Adrien Paradis, Antonio Paradis René et Gérard Paradis.

La levée du corps fut faite par M. le curé J. Jean de Méchins et M. le curé J. B. Morin de notre paroisse chanta la messe de requiem. La quête fut faite par deux enfants de Marie.

Elle laisse pour le pleurer, son père et sa mère, M. et Mme Napoléon Paradis, ses soeurs: Mme Jos Soucy, Diane, Mme Jos Gagné, Cora, Mme Alfred Pouliot, Annette, Mlle Rolande Paradis institutrice, tous de notre paroisse, ses frères M. Ludger Paradis de Matane, MM. Edmond, Adrien, Antonio, René, Gérard et Roland Paradis tous de la paroisse, ses belles-soeurs: Mmes Ludger Paradis, Mme Antonio Paradis, Mme René Paradis et Mme Gérard Paradis, un grand nombre de neveux et nièces.

Sur cette tombe fraîchement fermée nous déposons l'aumône d'une prière et à la famille éplorée nous adressons nos sincères sympathies.

Va et vient.—Mme Joachim Larocque est partie pour Montréal, avec son bébé pour lui faire subir un traitement.

—Mme Vve J. Noel de Montréal passe l'hiver chez ses parents M. Pierre Pouliot.

—Mme Pinault et Mmes Pinault de Sayabec étaient ici dernièrement à l'occasion des funérailles de Mlle Paradis, ainsi que plusieurs autres.

Communion solennelle.—Quinze petits garçons et dix-huit petites filles viennent de faire leur communion solennelle après avoir subi de sérieux examens sur le catéchisme.

La cérémonie de la rénovation des vœux du baptême fut impressionnante. Les enfants firent la procession en chantant "J'engageai me promesse au baptême" de même que pour la Consécration à la Vierge, en chantant "O ma Reine, ô Vierge Marie" et fut lue par Mlle Irène Harrison et la consécration au Sacré-Coeur fut lue par Louis St-Pierre. Les enfants chantèrent le salut solennel et le tout se termina par le chant "J'irai la voir un jour".

Naissances.—M. et Mme Auguste Côté, Jeanne Côté, annoncent la naissance de leur deuxième bébé Joseph, Réal. Parrain et marraine: M. et Mme Joachim Larocque oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Gérard Paradis, Yvonne Lavoie, annoncent la naissance de leur deuxième bébé Marie-Luce Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme René Paradis oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Lucienne Lavoie, tante.

—M. et Mme Hector Ross, Jeannette Grenier, annoncent la naissance de leur premier bébé, Joseph-Gaston. Parrain et marraine: M. et Mme Phydime Ross, grands-parents de l'enfant.

SAINTE-FLORENCE

—Le 2 août baptisée Marie-Solange, enfant de M. et Mme Alphonse Sénéchal. Parrain et marraine: Jean-Marie Sénéchal et Anne-Marie Sénéchal.

Le 7 septembre, Renée-Colette, enfant de M. et Mme Théodore Lessard, Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Lessard.

—Le 8 septembre, Marie-Rachel Larrière, enfant de M. et Mme Edmond Larrière, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Ross.

—Le 10 septembre, Marie-Réjane, enfant de M. et Mme Robert Lévesque. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Brillant.

—Le 9 septembre est décédée Renée-Colette, enfant de M. et Mme Théodore Lessard.

—Le 11 septembre est décédé Jos. Ls-Philippe, enfant de M. et Mme Delphis Lévesque.

LA BAIE DES SABLES

Baptêmes.—Le 22 septembre, Joseph-Ulric fils de M. et Mme Louis de Gonzague Couillard (M.-Louise Lajoie). Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Georges Lajoie, grands parents de l'enfant.

—Le 26 septembre, Joseph-Gaston, fils de M. et Mme Ovide Pelletier, (Angéline Beaulieu). Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Joseph Otis, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations aux nouveaux parents.

Sépulture.—Le 23 septembre dernier Mlle Jeanne Beaulieu, fille de feu François-Xavier Beaulieu. Elle est décédée après une longue maladie qu'elle endura avec patience et résignation. Nos sympathies à la famille en deuil.

Divers.—M. et Mme Joseph Gagnon sont revenus, enchantés, de leur voyage de noces à New-York où ils visitèrent l'exposition.

—M. et Mme Louis Paquet de Fall-River en visite, la semaine dernière chez M. Joseph Paquet.

—M. Joseph Paquet est retourné avec eux pour un voyage de deux mois. Il visitera ses autres parents des Etats-Unis. Nous lui souhaitons un bon voyage.

SAINTE-ANACLET

Décès.—Mardi, le 19 septembre est décédée après une longue maladie, soufferte avec résignation, Mme Mariette Desrosiers épouse de M. J. Darius Julien, elle était âgée de 32 ans.

Ses funérailles des plus imposantes ont eu lieu jeudi le 21 courant, au milieu d'une foule de parents et d'amis de la paroisse et des paroisses avoisinantes.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Albert Ouellet curé de St-Vaérien, le service fut chanté par M. Salomon Plourde, curé de la paroisse, assisté de diacre et sous-diacre, des messes furent dites aux autels latéraux. Durant le service, la collecte fut faite par Mmes Thomas Croft et Fer-

nand Heppell.

La direction des funérailles était confiée à M. Léo Julien.

—Mercredi le 27 septembre ont eu lieu les funérailles de Mme Nathanael St-Laurent, décédée à l'âge de 92 ans. La levée du corps fut faite par M. le curé Salomon Plourde qui chanta le service, la quête fut faite par Mmes Joseph-André Gagné et Conrad Gagnon.

—M. J. Darius Julien avait la direction des funérailles.

Naissance.—M. et Mme Léo Julien (Odile Migneault) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée le 21 septembre. Parrain et marraine: M. et Mme Conrad Levesque, de St-Yves, oncle et tante de l'enfant.

Notes sociales.—Nos félicitations à Mlle Laurette Lavoie, institutrice qui vient de recevoir par l'entremise de M. l'inspecteur H. Lavoie, une prime de vingt piastres pour succès dans l'enseignement.

—M. et Mme Auguste Bouillon sont de retour de leur voyage de noces à New-York, où ils ont visité l'exposition universelle.

—MM. Cyrille Lamirande et Gagné de Baie Comeau rendaient visite, dimanche M. Sylvio Lavoie.

—M. et Mme Edmond St-Laurent ainsi que leurs enfants Mlle Marguerite, MM. Valmore et Charles Henri St-Laurent sont de retour de Québec.

—MM. Roland Lebel et Aimé Cyr de Carleton sur Mer, étaient au cours de la semaine dernière en visite chez Mme J.-H. Lavoie.

—M. Henri Simard ingénieur à bord du bateau "Cartier" est actuellement dans sa famille pour quelques jours.

SAINTE-ELOI

Cercle d'études pédagogiques.

Nos institutrices se sont réunies le 15 septembre pour la première séance du cercle. Les élections annuelles ont été faites et en voici le résultat.

—Mlle Marthe Gagnon, réélue présidente, Mlle Berthe Lizotte, présidente et Mlle Marie Louise Rioux secrétaire, Mmes Simonne Belzile et Claire Godbout, première et dernière conseillères.

Conférence pédagogique.

Le 14 septembre, M. l'inspecteur P. E. Labrecque a donné ici une conférence pédagogique. Toutes les institutrices et quelques commissaires d'écoles assistaient.

Nos étudiants

Plusieurs de nos enfants de la paroisse vont poursuivre leurs études dans diverses maisons d'éducation du dehors, en voici la liste: Au grand séminaire de Rimouski, M. Robert Godbout, à l'Université de Montréal, M. Edmond April, E.E.M., à l'Université Laval de Québec, M. Paul Lizotte, E.E.M. au Séminaire de Rimouski, MM. Armand Godbout, Marius April; à l'École d'Agriculture de Ste-Anne M. Gustave Godbout, au Collège de Ste-Anne de la Pocatière, M. Laurent Lizotte au séminaire de P. P. du Saint-Esprit, Pointe Gatineau, MM. Léon Bassinotte, Bertrand Rioux, Paul Emile Rioux, Daniel Gauthier, chez les Pères Capucins, d'Ottawa, M. Louis Jacques Martenfant, à l'Institut des S. M., Montréal, M. Roland April, Au pensionnat des

Un spectacle qu'il ne faut pas manquer

Le 4 octobre prochain, le public de notre ville aura l'avantage de jouir, à la Salle des Fêtes du Séminaire d'un spectacle nouveau et captivant.

Nous avons lu dans les journaux le récit des fêtes splendides de l'érection en basilique du Sanctuaire National bâti à Domrémy, village de Ste-Jeanne d'Arc, où la Vierge Lorraine entendit "ses Voix" qui lui commandaient de par Dieu d'aller délivrer la France et faire sacrer le Roi à Reims.

Il nous est offert maintenant d'assister de nos yeux à ces magnifiques solennités.

Le Révérend Père Danion, eudiste, chanoine de St-Dié et Chapelain de la Basilique de Domrémy a eu l'heureuse idée d'en fixer le souvenir et cela par le merveilleux procédé du film en couleurs. Lui-même vient nous présenter cette féerie de couleurs où évolue avec cette aisance et cette suprême distinction qu'on lui connaît Son Excellence le Cardinal Villeneuve.

Ce film seul suffirait pour faire la joie d'une veillée; cependant le Révérend Père Danion, C.J.M. en ajoute un autre intitulé "La Montagne m'appelle", scène vécue, d'un intérêt palpitant pour les grands et pour les jeunes et dont les épisodes se déroulent dans un décor de montagnes à faire rêver ou à faire...frémir.

Personne ne regrettera sa veillée, sauf ceux qui n'y seront pas venus.

Deux heures et demie de beau film en couleurs!

N.-B.—Ces mêmes films ont obtenu le plus grand succès à Québec, au Palais Montcalm, deux soirs de suite.

J. M. C.

Potins financiers

par L.-G. Beaubien et Cie, Limitée, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Commission Scolaire des Trois-Rivières

Vu les difficultés engendrées par la guerre, aucune soumission n'a été présentée à la Commission scolaire pour son émission d'obligations de \$175,000, 3½% ou 4%, échéant le 1er mai 1940 à 1969. Les commissaires ont donc décidé de faire un effort pour vendre cette émission au comptoir.

Cité du Cap-de-la-Madeleine

Le conseil a accepté l'option de la maison Paul Gonthier et Cie pour la vente d'obligations au montant de \$85,000. L'offre des courtiers est faite sur une base de 4.95%.

Cité de Drummondville

A sa séance du 19 septembre, le conseil a décidé de retirer sa demande de soumissions pour une émission d'obligations qui devait être considérée à cette même séance. L'émission était pour un montant de \$106,500, 3½%, échéant le 1er août 1940 à 1959.

Cité de Sorel

On apprend de source digne de foi que la cité sera probablement en mesure de rencontrer le paiement de ses coupons dès le 1er octobre prochain, mais qu'elle ne pourra pas payer l'échéance du capital dû à cette date.

Corporations Réorganisées

Les différents plans de réorganisations soumis aux créanciers des corporations mentionnées ci-après ont été adoptés à des assemblées qui avaient été convoquées à cet effet. Corporation scolaire du Village Sainte-Anne de Chicoutimi; Municipalité du village Sainte-Anne de Chicoutimi; Commission scolaire d'Harvey; Municipalité de la vente de Saint-Fulgence de Chicoutimi, Canada Cement Company

Cette compagnie a décidé de racheter à 101, le 1er novembre prochain, la balance de son émission d'obligations première hypothèque, 3 p.e. série "A", échéant le 1er novembre 1940.

Montréal, le 23 septembre 1939.

SYMPTOMES FAMILIERS

"Votre femme a déliré toute la journée", dit l'infirmière, "vous appelant et criant pour avoir de l'argent".

"Du délire ça rétorque le mari, "mais elle est normale".

Le Paysan, qui attend son tour, au palais de justice, dans la salle des Pas Perdus—En voilà un drôle d'avocat, qui se promène en gesticulant et en parlant tout seul. Quel gacheur!!

L'avoué—Pourquoi cela?

Le Paysan.—Dame, un avocat qui se parle à lui-même me fait l'effet d'un pâtissier qui mangera sa marchandise.

LA PHARMACIE FRANCOEUR

Agent

de

— REXALL —



Sobre en tout - la Bière me suffit

Villas à louer

Suite de la première page
la voiture ?...
Moi.—C'est cela...
M. Miel.—Et surtout... (Il lève le doigt avec un air important). Et surtout... pas sur la grand-route... à cause du bruit...
Moi (en m'excusant).—Je viens ici pour me reposer...
M. Miel.—Deux chambres de domestiques... Et un tennis à proximité ?...
Moi.—Bravo !
M. Miel.—Oui. (Il me regarde, sourit et soupire.) Eh bien! mon pauvre monsieur, excusez-moi... Mais je n'ai absolument rien du tout à vous offrir...
Moi (surpris).—Comment cela ?
M. Miel. (désabusé).—Vous pensez bien que ce que vous cherchez n'existe pas... Du moins à Pimpant-les-Bains. Les villas qui ont l'eau courante n'ont pas de jardin... et donnent sur la grand-route... Celles qui possèdent un garage se trouvent à 5 km. de la mer... Et pour avoir le moindre tennis, il faut compter dans les 10.000.
Moi (tout déçu).—Vous ne voyez vraiment rien qui puisse me convenir ?
M. Miel.—Voulez-vous que nous consultations les fiches ?
(Elle ouvre un casier et en tire une collection de petits cartons couverts de signes mystérieux).
Je ne vous offre pas "La Cascade" ?
Moi.—Pourquoi cela ?
M. Miel.—Il n'y a pas l'eau courante à "La Cascade"...
Le propriétaire s'appelle M. Niagara... Je ne vois pas d'autre explication au nom de sa propriété.
Tenez... C'est comme la villa des Pins...
Moi.—Il n'y a pas de pins ?...
M. Miel.—Il y en a peut-être eu autrefois... A l'époque secondaire... Mais maintenant: pas plus de pins que sur ma main... (Il ouvre ses mains pour bien montrer qu'il n'y a pas de pins dedans).
Moi (consultant une fiche).—Et celle-ci ? Le "Ker Nous Deux" ?
M. Miel.—Vous n'y serez pas tranquille... Le propriétaire habite dans une aile avec ses sept neveux et nièces... Une espèce de colonie de vacances...
Voulez-vous plutôt "Ma Chaumière" ?

Moi.—C'est une chaumière ?...
M. Miel.—Non... C'est assez bien tout de même... En briques... Quatre étages sur cour...
Moi (pas très emballé).—Oui... Je crois que j'aimerais mieux "J'm'y plais"...
M. Miel.—Certainement pas... C'est un rendez-vous connu de tous les moustiques de la ville... Même ils organisent des fêtes et des galas...
Tenez... C'est comme à la villa "J'tadore"... Là, ce sont les punaises qui vous adorent...
Moi (qui commence à être inquiet).—Et celle-ci ?... "Rose et Marguerite"...
Le nom en est gentil... Et puis, il doit y avoir des fleurs...
M. Miel.—Ni fleurs, ni jardin...
Rose et Marguerite, s'est le nom des deux filles du propriétaire: deux jumelles... Elles ont soixante-douze ans...
Moi.—S'il n'y a ni fleurs ni jardin à "Rose et Marguerite", c'est le bouquet !
M. Miel. (qui daigne sourire de cette faible plaisanterie).—Je vous offrirais bien la villa "Bon Accueil"...
Moi (leur d'espoir).—Pourquoi pas ?
M. Miel.—Malheureusement la gérante, Mme Fâcheux est bien peu aimable.
Au moment de l'inventaire, on a toujours mille difficultés avec elle...
Moi (dernière tentative).—Et les "Flots bleus" ?
M. Miel.—Bien humide.
Moi.—Et le "Petit Désert" ?
M. Miel.—C'est à côté de l'usine. (Et il hoche la tête).
Non. M. Jaboune. croyez-moi, vous êtes venu beaucoup trop tard dans la saison: et tout ce qu'il y a de bien ici est loué.
Alors permettez-moi de vous donner un petit conseil...
Moi.—Nous sommes d'accord.
M. Miel.—Place de la Gare, à la gare même, j'ai vu sur l'entrée des voyageurs une discrète petite plaque: la villa "J'm'en vais"...
Moi.—C'est là que je vais faire affaire... Au revoir, M. Miel !
J'ai serré la main au bon M. Miel et je suis retourné à Paris.
Et, au fait, à Paris, pourquoi se contentent-ils de mettre sur les maisons de simples petites plaques toutes sèches avec les numéros ?
Sur ma porte, square de la Bonne-Adolie, à la place du numéro 9, j'ai posé une petite pancarte: "Villa Bonnes vacances"... C'est curieux... Ça

fait déjà beaucoup plus gai...
Ma chère Monique, mon cher Tiburce, amusez-vous bien pendant cette fin d'août.—Bon septembre. Et à dimanche prochain !
Votre ami Jaboune.
Le Jour-Echo de Paris.
On avait marchandé mollement pendant une bonne heure sur le prix d'une vache. Finalement l'acheteur en vint directement au point.
—Combien de lait donne-t-elle ? dit-il.
—Je ne saurais dire au juste, répondit le vendeur mais elle a un sacré bon tempérament et elle va donner tout ce qu'elle pourra.
Deux athlètes mexicains discutent sur leurs capacités respectives à voir et à entendre. L'un d'eux dit: "Vois-tu la grange qu'il y a tout là-bas?"
"Oui".
"Peux-tu voir la mouche qui se promène sur la couverture?"
"Non, mais j'entends craquer les bardeaux à tous les pas qu'elle fait", réplique le second.

La plus grande guerre

Suite de la première page
matières brutes essentielles, très importantes pour les belligérants en ces temps-ci.
De telles captures, de telles saisies, jointes à la proscription absolue (black list) des firmes faisant affaires avec l'Allemagne, ont été escomptées par la Grande-Bretagne comme devant mettre l'Allemagne absolument dans l'impossibilité de faire une longue guerre.
Ce sera toujours autant de gagné!
Mais attendons-nous cette semaine à de dures batailles sur terre et dans les airs, et à de nombreux torpillages et à des saisies sur l'océan!
Il y aura probablement dans l'Ouest, cet automne, une seule grande bataille aux proportions colossales, un choc de deux millions d'hommes contre deux millions d'hommes, ce qui est le double des effectifs présents à la bataille de la Marne en 1914, puis les lignes se stabiliseront pour l'hiver, et les grands combats de l'infanterie ne recommenceront que le printemps prochain.
La guerre ne fait que commencer!
J. A. G.

PARTIE DE CARTES

A l'Hôtel de Ville jeudi soir, le 5 octobre, à 8 heures, p.m. aura lieu une partie de cartes au profit de l'Oeuvre des pauvres. Entrée 25c. Gouter gratis.

Ferme à vendre ou à louer

Située à 1/2 mille de la Station de St-Moise. Bonne maison et grange. S'adresser à la Banque Provinciale du Canada, Sayabec, Qué.

Vendeurs demandés

Vous ferez plus d'affaires, vos ventes seront plus faciles, vos profits plus gros si vous êtes le représentant d'une ligne garantie et aimée qui intéresse tous les membres d'une famille. Possédez votre propre commerce. 12 mois de travail garantis par année. UN VENDEUR PAR TERRITOIRE. VOTRE CHANCE DE REALISER LES PROFITS QUE VOUS AVEZ TOUJOURS SOUHAITES... Pour détails et catalogue GRATIS: FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal.

Attentat de suicide! Ne soulagez pas des pieds douloureux avec le coupeur. Pour sûreté, faites usage de l'Onguent à Cors Cress. Chez PHARMACIE RIMOUSKI, Dr L.-J. Moreault, Prop.

LAMPIONS CIERGES CHANDELLES pour Eglises et Sanctuaires. ALBERT RIOUX Fabricant 19 Avenue de l'Evêché, RIMOUSKI.

TERRAINS à Vendre ou à Louer S'ADRESSER A ALBERT ou à MICHEL MICHAUD, RIMOUSKI

Dr. Groc 33 LA SARCOGLOBINE LITHINES DU DR GROC No 33 TONIQUE français à base de viande crue... DEPURATIF NORA Tonique du printemps—produit français recommandé contre les vices du sang...

Prescriptions remplies avec soin par un pharmacien diplômé. L. A. Francoeur, Pharmacien.

Nouveautés en librairie

- Le peuple est-il éduqué... Gonzague Poulin, o.f.m. 75c. Alimentation Rationnelle, Michelle S. Gosselin \$1.00 Sur le Grand Fleuve du Canada, Achard 35c. Le Spectre de la Tuberculose, Dr Paul Dufault \$1.00 Histoire des patriotes, G. Filteau \$1.00 L'Avenir de notre bourgeoisie, par E. Minville, V. Barbeau et L'Abbé L. Groulx 75c. La Cache aux canots Maxine 60c. Quatre-vingt ans de Souvenirs Madame F. L. Béique \$1.00 Les Mémoires d'un Soldat inconnu, Adolphe Brassard \$1.00 J'parle pour parler, Jean Narrache \$1.00 Le Baron de Sain-Castin, chef Abenakis. P. Daviault \$1.00 "Le Ramage de mon pays" Victor Barbeau \$1.00 Les grands jours de notre vie religieuse. Chanoine A. Harbour \$1.00 Nos Orateurs, André-Albert Dandurant \$1.00 Nos Maîtres de l'Heure, L'abbé Lionel Groulx. Par André Laureau-deau, R. Rumilly 25c. Le Beau Risque, Frs Hertel 75c. Mgr Lafleche et son temps, R. Rumilly \$1.00 La conquête Economique par Edouard Montpetit \$1.00 Les Oeuvres d'aujourd'hui \$1.00 TIBI, Paul Rainville \$1.00 Marie Barbier, Robert Rumilly 75c. Nos ancêtres à l'oeuvre. Mme E. Croff \$1.00 L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LIMITEE 222 rue St-Germain, Est. C. P. 538 Tél. 31

Vous êtes invité... Service de livraison rapide Vous êtes cordialement invité à visiter notre pharmacie moderne. Le laboratoire est complet et l'assortiment de remèdes, parfums et articles de toilette vous surprendront. Pas besoin d'acheter! Entrez voir, vous nous ferez plaisir! Tél. 199 ou par malle LA PHARMACIE FRANCOEUR 180 St-Germain, RIMOUSKI. Téléphone 199

Boîtes pour l'emballage des oeufs Boîtes avec divisions, pouvant contenir 1 douzaine d'oeufs. En vente à L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LTEE C. P. 538.—222 rue St-Germain, Est Téléphone 31.

Cette déclaration est obligatoire Toutes les obligations payables, capital et intérêts, en monnaie étrangère, même si elles sont également payables en monnaie canadienne, doivent être déclarées à la Commission fédérale de contrôle du change. Nous sommes à la disposition des détenteurs de ces titres pour les renseigner et les aider à préparer cette déclaration. L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE 70, rue St-Pierre QUÉBEC Montréal Trois-Rivières Paris Bruxelles Ottawa Toronto

Habillez-vous chaudement pour L'AUTOMNE ET L'HIVER AU SYNDICAT 226 Rue St-Germain, Est. Tél. 31 s 3 Edifice de L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée Pour dames, fillettes et enfants UN GRAND ASSORTIMENT DE MANTEAUX D'HIVER AVEC COLLET ET GARNITURE DE FOURRURE A DES PRIX DEFIAANT TOUTE COMPETITION. GRANDE REDUCTION POUR LES PERMANENTS AU Salon de Beauté de Champlain 212 rue St-Germain Tél. 119 Profitez de la GRANDE REDUCTION de 20 à 35 et même 50 p.c. pour les permanents d'ici au 20 septembre. Nous possédons la NOUVELLE machine sans fil DUCHESS, il est très IMPORTANT de bien remarquer que c'est la plus grande DECOUVERTE pour la permanente sans fil qui ne s'est JAMAIS vue dans tout le DOMINION du Canada. Le travail est exécuté par un personnel qui a la plus grande EXPERIENCE à Rimouski dans tout genre de COIFFURES. SALON EMILE DECHAMPLAIN PERMANENTS GARANTIS MEME POUR 12 MOIS Seal Hudson \$185.00 Rat Musqué \$135.00 Seal Français 45. à 75. COSTUMES DE LAINE 4.95 à 14.95

